

La Norvège offre à l'Algérie un document rare témoignant de sa souveraineté en Méditerranée

P.02

Flottille Sumud vers Gaza : Des militants algériens arrêtés lors d'une interception sioniste



P.02

IATF 2025 : Le président Tebboune préside l'ouverture d'une rencontre avec les opérateurs économiques

P.03



Finances :



Projet de Loi de Finances 2026 : Le gouvernement se réunit pour tracer la 1^{re} feuille de route

P.03

OPGI :



Fin de fonctions du directeur général de l'OPGI, Amine Aïd

P.03

Télécommunication :



L'Algérie lance la 1^{re} édition du concours « Meilleur contenu numérique historique »

P.04

Annaba : Célébration de la 32^{ème} édition de la journée nationale dédiée au secteur de l'agriculture



P.06

Flottille Sumud vers Gaza :

Des militants algériens arrêtés lors d'une interception israélienne

Des militants algériens à bord de la Flottille Sumud ont été arrêtés mercredi soir après l'interception de plusieurs navires par l'armée israélienne.

Mercredi, des navires de la flottille Sumud, qui transportait de l'aide alimentaire et médicale vers Gaza et comptait à son bord des militants algériens, ont été illégalement interceptés par l'armée israélienne. Dans la nuit du mercredi à jeudi, l'armée israélienne a attaqué et arraisonné en pleine mer plusieurs navires de la flottille de la Résilience mondiale. Cette mission humanitaire internationale visait à briser le blocus sur Gaza. Des dizaines de participants — militants, journalistes, élus et bénévoles de plus de 40 pays — ont été enlevés de force, un acte dénoncé une violence flagrante du droit international et du droit de mer.

Le Comité international pour la levée du blocus sur Gaza a confirmé que les forces d'occupation ont eu recours à la violence excessive,



allant jusqu'à heurter délibérément les navires et à utiliser des canons à eau dans une tentative de couler les bateaux.

Des militants algériens arrêtés par les forces israéliennes

Dans la nuit du mercredi au jeudi 2 octobre 2025, les forces israéliennes ont intercepté le navire Deir Yassin, ainsi que plusieurs autres bateaux

faisant partie de la Flottille de la Résilience Maghrébine, qui se dirigeait vers Gaza. Au moment de l'interception, les navires se trouvaient à environ 70 milles marins du secteur dévasté, dans une zone surveillée par l'occupation israélienne.

Cet incident a déclenché une vague de condamnations massives et

des appels urgents pour assurer la protection et la sécurité des participants.

Dans la suite des événements, la page officielle de la Flottille de Résilience Maghrébine a publié la liste des participants qui étaient à bord de ce navire, incluant des militants algériens et tunisiens, ainsi que des ressortissants, de la Mauritanie, de la Turquie, des États-Unis et du Royaume-Uni.

L'inquiétude monte concernant la sécurité des participants arrêtés. Parmi les personnes à bord se trouvait Merouane Ben Guettaia, membre de la flottille mondiale de la Résilience. Sa situation est particulièrement préoccupante : il avait été désigné comme « terroriste », avec d'autres Tunisiens, par Israël, en raison d'une photo où il apparaissait en compagnie d'un membre du Hamas, Youcef Hamdan.

La flottille Sumud poursuit sa route vers Gaza

Malgré l'interception de plusieurs

de ses navires par la marine israélienne, mercredi, la Flottille Global Sumud a affirmé tôt ce jeudi qu'elle maintenait sa route vers Gaza. L'organisation a qualifié l'action israélienne « d'attaque illégale contre des humanitaires non armés » et a exhorté « les gouvernements, les dirigeants mondiaux et les institutions internationales » à exiger la sécurité et la liberté des participants.

Ce jeudi, la Flottille Sumud a déclaré sur X que « 12 bateaux continuent leur route vers Gaza à pleine vitesse, sous la menace des navires israéliens qui les suivent de loin ».

Parti d'Espagne en septembre avec environ 45 bateaux et des centaines de militants issus de 40 pays, cette « mission pacifique et non violente d'aide humanitaire » a pour objectif de briser le blocus sur Gaza et de fournir une « aide humanitaire à une population assiégée et confrontée à la famine et au génocide ».

Algérie – Norvège :

Un document rare et historique de 1743 remis à Djamaâ El-Djazair

Djamaâ El-Djazair a annoncé, jeudi, avoir reçu un document historique datant de l'année 1743, illustrant le rôle central de l'Algérie en Méditerranée au XVIIIe siècle. Selon un communiqué du Rectorat, ce manuscrit confirme la place de l'Algérie comme force influente, ayant imposé ses lois maritimes aux navires étrangers et protégé ses intérêts régionaux.

Ce document, remis lors d'une audience entre l'ambassadrice du Royaume de Norvège en Algérie, Mme Therese Loken Gheziel, et le recteur de Djamaâ El-Djazair, cheikh Mohamed Maâmoun Al Kacimi Al Hoceini, relate un incident survenu en 1743. La flotte algérienne avait alors intercepté un navire norvégien ne disposant pas d'autorisation de passage. Le Dey d'Alger était ensuite intervenu pour libérer l'équipage, tout en rappelant l'obligation de respecter les lois et traités maritimes en vigueur.

Le communiqué souligne que ce document met en valeur l'importance de l'Algérie à cette époque, en tant que nation capable « d'imposer sa souveraineté maritime et ses lois aux navires étrangers et de protéger ses intérêts en obligeant ses partenaires à respecter leurs engagements à son égard ».

À cette occasion, le recteur de Djamaâ El-Djazair a exprimé « sa considération pour ce geste symbolique », rappelant que « l'histoire de l'Algérie est jalonnée

d'exploits et de gloires ». Il a également insisté sur le fait que l'Algérie, « fidèle à son histoire séculaire », demeure attachée au renforcement des coopérations fondées sur la souveraineté, les intérêts communs et le respect mutuel, notamment avec le Royaume de Norvège.

Dans le prolongement de cette remise symbolique, le recteur de Djamaâ El-Djazair, cheikh Mohamed Maâmoun Al Kacimi Al Hoceini, a reçu mardi à Alger l'ambassadrice de Norvège, Mme Therese Loken Gheziel, lors d'une rencontre consacrée au dialogue et à la coopération.

Selon un communiqué de l'institution religieuse, les deux parties ont exploré « les opportunités de coopération en matière de dialogue religieux et culturel fructueux et d'échange d'expertises académiques, ainsi que du rôle du référent religieux algérien dans l'ancrage des valeurs de modération et de juste milieu ».

Cheikh Al Kacimi Al Hoceini a également salué « les positions honorables de la Norvège à l'égard de la cause palestinienne », réaffirmant que Djamaâ El-Djazair « reste ouvert à toutes les initiatives servant la paix internationale et les causes justes et renforçant les passerelles de rapprochement et d'entente entre les peuples et les cultures ».

Les relations entre l'Algérie et la Norvège existent depuis plusieurs



décennies et reposent sur le respect mutuel. Aujourd'hui, les deux pays cherchent à renforcer leurs partenariats dans des domaines stratégiques comme l'énergie, la recherche scientifique et le développement durable.

L'Algérie, riche en gaz et en pétrole, veut aussi avancer dans la transition énergétique. La Norvège, connue pour son expertise dans ce domaine à travers des entreprises comme Equinor, accompagne ce processus. L'Algérie et le groupe norvégien Equinor étendent leur collaboration : selon un memorandum d'entente signé le 17 mai 2024, ce partenariat se poursuivra au-delà de 2027, le terme des contrats actuels.

Cette entente porte aussi sur la réduction des émissions de CO₂, le développement des technologies de captage stock de carbone, et l'amélioration de la récupération dans les champs pétrolier/gazier.

Equinor participe notamment au développement de plusieurs champs

gaziers, dont In Salah et In Amenas, exploités en partenariat avec Sonatrach et BP. Selon Equinor, la production issue de ces projets contribue à sécuriser une partie de l'approvisionnement énergétique de l'Europe, dans un contexte de forte demande en gaz.

Les deux pays partagent aussi une volonté de protéger l'environnement et de développer une économie plus verte. Cela concerne notamment la gestion des ressources naturelles, la recherche en sciences marines et les technologies propres.

Un axe académique en développement

Un autre pilier de la coopération entre la Norvège et l'Algérie est le domaine académique et scientifique. Plusieurs universités algériennes collaborent déjà avec des institutions norvégiennes à travers des programmes de recherche conjoints, des échanges d'étudiants et de chercheurs, notamment dans les sciences et la technologie.

En avril 2023, le ministre algérien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a d'ailleurs reçu l'ambassadrice de Norvège en Algérie, Mme Thérèse Luken-Gheziel, pour discuter du développement de cette coopération. Les échanges ont porté sur le jumelage entre établissements universitaires des deux pays, la création éventuelle de campus délocalisés d'universités norvégiennes en Algérie, ainsi que

sur la mobilité académique, avec la possibilité d'accueillir des étudiants norvégiens pour un ou deux semestres en Algérie.

Ces partenariats permettent le transfert de compétences, le partage de bonnes pratiques pédagogiques et la montée en expertise dans des domaines d'avenir comme les énergies renouvelables, l'ingénierie et la gestion des ressources naturelles. Ils contribuent également à renforcer les liens humains et culturels entre les deux pays.

L'Algérie dispose d'un vaste réseau universitaire avec 115 établissements d'enseignement supérieur répartis sur tout le territoire, selon le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESRS). Ce potentiel fait du pays un partenaire attractif pour développer des coopérations avec des institutions étrangères, dont la Norvège, réputée pour son haut niveau en recherche scientifique et technologique.

Historiquement, la mobilité étudiante algérienne vers les pays nordiques est restée marginale. Une étude publiée par l'Université des Nations Unies (2019) indique que, sur la période 1999-2015, moins de 1 % des étudiants algériens à l'étranger choisissaient les pays nordiques. Parmi eux, la Norvège accueillait environ 27 %, contre 39 % pour la Finlande et 35 % pour la Suède.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

IATF 2025:

Le président Tebboune préside l'ouverture d'une rencontre avec les opérateurs économiques

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé jeudi, dernier au Centre international des conférences Abdellatif-Rahal (CIC, Alger), la cérémonie d'ouverture d'une rencontre avec les opérateurs économiques pour la consolidation de la réussite de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025) qui s'est tenue septembre dernier à Alger.

Les travaux de cette rencontre économique se déroulent en présence du Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, de membres du Gouvernement, de hauts responsables de l'État ainsi que du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA) M. Kamel Moula.

Le président de la République a prononcé son allocution avant le début des travaux. « Cette rencontre intervient après 3 années de collaboration avec les opérateurs économiques pour promouvoir la production nationale. L'exposition a offert aux opérateurs économiques l'opportunité de faire découvrir l'Algérie à l'Afrique et aux pays hors continent », dira-t-il d'emblée.

Succès de l'IATF 2025 et perspectives économiques

Il a tenu à saluer les efforts des différents opérateurs économiques et leur contribution pour la réussite du grand événement l'IATF 2025. « Vous avez prouvé que notre économie est sur la bonne voie. Un État fort possède une économie robuste,



une armée puissante et un peuple patriote mené par sa jeunesse. Je salue votre contribution méritoire à la réussite des grands rendez-vous de l'Algérie, notamment le succès de l'exposition commerciale intra-africaine », a-t-il souligné.

Et d'ajouter : « L'organisation de l'exposition en Algérie a connu un succès grâce à des compétences qui la positionnent pour accueillir les plus grands événements ».

Tebboune se dit amplement

satisfait des accords conclus à l'occasion de ledit grand événement économique. « Les chiffres sans précédent enregistrés démontrent que l'exposition a dépassé toutes les attentes avec la signature de nombreux contrats ».

Visions d'avenir pour l'économie algérienne

Et d'enchaîner : « Ces accords sont le fruit d'une mobilisation collective qui a attiré en Algérie les acteurs économiques et les partenaires africains et internationaux. Les partenaires ont trouvé dans notre pays un climat d'investissement favorable grâce aux industriels et aux jeunes entrepreneurs porteurs de projets ».

Le président Tebboune a également exprimé sa grande

satisfaction du produit local. « Notre produit est reconnu pour sa haute qualité. Nous misons sur une économie diversifiée et compétitive, libre de complications bureaucratiques.

Nous avons fait des progrès significatifs dans la création de PME et de startups, stimulant le développement des exportations hors hydrocarbures », encense-t-il.

Et enfin de conclure : « Notre présence doit s'intensifier en Afrique, qui a reconnu la qualité du produit algérien.

Il est impératif d'appliquer les accords conclus avec nos frères africains et de maintenir des relations durables, non conjoncturelles ».

PROJET DE LOI DE FINANCES 2026:

Le gouvernement se réunit pour tracer la 1^{er} feuille de route

Réuni ce mercredi sous la présidence du Premier ministre Sifi Ghrieb, l'Exécutif a étudié plusieurs dossiers majeurs, dont le projet préliminaire de loi de finances pour 2026, la régulation des services numériques et le développement des micro-entreprises.

Le gouvernement a consacré une partie de sa réunion hebdomadaire à l'examen du projet préliminaire de loi de finances pour l'année 2026. Selon un communiqué des services du Premier ministre, ce texte sera présenté lors du prochain Conseil des ministres en vue de son adoption. L'élaboration de ce projet, qui fixe les grandes orientations budgétaires du pays, s'inscrit dans un contexte marqué



par les défis économiques et la nécessité de consolider la croissance nationale.

Réunion gouvernementale : finances, numérique et entrepreneuriat au menu

Au cours de la même réunion, les membres du gouvernement ont étudié un autre projet de loi portant sur les règles générales encadrant les services de confiance pour les transactions électroniques et l'identification numérique.

L'objectif de ce texte est de créer un cadre national moderne et unifié pour la certification et la signature électroniques. Selon l'Exécutif, cette initiative permettra d'instaurer un environnement numérique sûr et fiable, favorisant ainsi le développement des services digitaux et leur utilisation dans des conditions sécurisées.

Par ailleurs, l'équipe gouvernementale a examiné les résultats de la 4e édition de la Foire du commerce intra-africain, à laquelle l'Algérie a activement participé. La présentation faite devant les membres de l'Exécutif a mis en avant les efforts consentis par l'État pour assurer le succès de cet événement continental.

Cette édition a été qualifiée de

réussite totale pour l'ensemble de l'Afrique, notamment en raison du nombre de contrats signés, largement supérieur aux prévisions, et du record de fréquentation, aussi bien sur place qu'à distance.

Numérique : vers un cadre national pour la signature électronique

Le gouvernement a également étudié une série de mesures visant à garantir la continuité de cette dynamique. Ces actions devraient contribuer à renforcer l'intégration économique et commerciale au sein du continent africain.

Enfin, le gouvernement a présenté une feuille de route pour développer les micro-entreprises. Celle-ci s'appuie sur les dispositifs de soutien

de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat, ainsi que de l'Agence nationale de gestion du microcrédit.

La feuille de route vise à renforcer l'inclusion financière et à créer des emplois durables, en intégrant davantage les micro-entreprises dans les chaînes de valeur. Elle prévoit également des mécanismes de financement adaptés pour accompagner ces petites structures.

À travers ces décisions et orientations, le gouvernement entend consolider la stabilité économique, accélérer la transition numérique et encourager la création d'emplois, tout en renforçant la place de l'Algérie dans l'espace africain.

FIN DE FONCTIONS DU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'OPGI:

Un décret met fin à la mission d'Amine Aïd

Le Journal officiel n°64, paru récemment, a officialisé la fin de fonctions du directeur général de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI). Le texte indique qu'un décret exécutif a mis un terme aux responsabilités d'Amine Aïd, qui occupait ce poste depuis plusieurs années.

Cette décision s'inscrit dans le cadre des changements réguliers opérés au sein des établissements publics, où les nominations et les fins de fonctions sont rendues publiques par le biais du Journal officiel, organe de référence en matière législative et réglementaire.

L'OPGI, acteur clé du logement social

L'Office de promotion et de gestion immobilière joue un rôle central dans la politique du logement en Algérie. Présent dans l'ensemble du territoire national, il est chargé de la gestion, de la maintenance et de la distribution de logements sociaux. Son action touche directement des centaines de milliers de citoyens, en particulier les familles bénéficiaires de programmes sociaux destinés à répondre à la crise du logement.

Le directeur général de l'OPGI occupe donc un poste stratégique. Il supervise la mise en œuvre des programmes de

logement, la gestion des dossiers administratifs, mais aussi le suivi de chantiers importants financés par l'État. La fin de fonctions d'Amine Aïd ouvre ainsi la voie à la nomination d'un nouveau responsable, qui aura pour mission de poursuivre les efforts de modernisation et d'efficacité dans ce secteur sensible.

Un signal de continuité dans la réforme

Les autorités multiplient ces derniers mois les décisions de réorganisation dans différents organismes publics, notamment ceux liés aux secteurs stratégiques tels que l'habitat, les travaux publics ou l'énergie. Le logement reste un dossier

prioritaire pour le gouvernement, qui s'est engagé à livrer des dizaines de milliers de logements chaque année.

Dans ce contexte, la nomination prochaine d'un nouveau directeur général de l'OPGI devrait s'inscrire dans une volonté de renforcer la transparence, d'améliorer la qualité des services rendus aux citoyens et de réduire les lenteurs bureaucratiques souvent dénoncées par les demandeurs de logements.

Attente d'un successeur

Pour l'heure, aucune information officielle n'a encore été communiquée sur l'identité du futur dirigeant de l'Office. La



désignation de ce responsable interviendra, comme de coutume, par décret exécutif et sera rendue publique dans une prochaine parution du Journal officiel.

Ce changement à la tête de l'OPGI sera scruté de près, tant par les professionnels du secteur que par les citoyens en attente de logements. Il pourrait annoncer une nouvelle dynamique dans la gestion de l'habitat social en Algérie, un domaine qui reste au cœur des préoccupations nationales.

L'Algérie lance la 1^{ère} édition du concours « Meilleur contenu numérique historique »

Le ministère de la Poste et des Télécommunications a annoncé, ce lundi, le lancement de la 1^{ère} édition du concours « Meilleur contenu numérique historique », une initiative visant à encourager les jeunes talents à produire des créations originales alliant mémoire nationale et avenir numérique grâce aux technologies de l'intelligence artificielle.

Selon le communiqué du ministère, le thème de cette première édition mettra en lumière deux acteurs essentiels de la guerre de Libération :

- L'agent de liaison :

maillon clé dans la transmission des informations et des instructions en toute discrétion, garantissant la coordination des opérations.

- Le commissaire politique : figure mobilisatrice et éducative, chargé d'élever la conscience nationale et de contrer la propagande coloniale.

Formes de participation et conditions

Les candidats pourront proposer un court-métrage conçu avec l'IA ou un podcast. La participation est ouverte individuellement ou en groupe (maximum trois membres). Les contenus doivent être originaux, pertinents et

exempts de tout caractère partisan ou commercial.

Les productions seront évaluées par un jury spécialisé en histoire, médias et création de contenu.

Des prix de valeur seront attribués aux lauréats, et les meilleures œuvres seront publiées sur les pages officielles du ministère.

Les projets doivent être envoyés avant le 25 octobre 2025 à l'adresse suivante : challenge@mpt.gov.dz. Les résultats seront annoncés et les gagnants honorés à l'occasion de la célébration du 71^e anniversaire du déclenchement de la Révolution algérienne.

Le ministère précise que le



formulaire de participation et l'ensemble des détails pratiques sont disponibles sur son site officiel : www.mpt.gov.dz.

L'IA, un avenir qui se dessine à grande vitesse

Ce concours s'inscrit dans un contexte international marqué par une accélération spectaculaire des technologies d'intelligence artificielle. Dans une récente interview accordée

au journal allemand *Die Welt*, Sam Altman, directeur général d'OpenAI, a affirmé que l'IA pourrait dépasser l'intelligence humaine d'ici à 2030.

Altman estime que les avancées observées depuis le lancement de ChatGPT en 2022 sont appelées à s'intensifier. Il prévoit que, dès 2026, des modèles d'IA seront capables de réaliser des découvertes scientifiques inédites, impossibles à atteindre par les seuls moyens humains. « Si d'ici à la fin de la décennie, nous n'avons pas de modèles capables d'accomplir des tâches hors de notre portée, je serai extrêmement surpris », a-t-il déclaré.

SaNTé:

L'Hôpital privé Athena à Constantine inaugure le premier Gamma Knife en Algérie



L'Hôpital privé Athena inaugure le premier Gamma Knife en Algérie.

L'Hôpital privé Athena vient de franchir une étape décisive dans l'histoire de la médecine en Algérie. L'établissement a inauguré le tout premier système Gamma Knife, une technologie de pointe qui transforme la prise en charge des pathologies cérébrales.

Conçu par le leader international Elekta, le Gamma Knife représente la référence mondiale en radiochirurgie stéréotaxique intracrânienne. Cet outil ultra-précis permet de traiter des tumeurs cérébrales et plusieurs maladies neurologiques avec une exactitude infra-millimétrique. Entièrement non invasif, il dispense les patients d'une ouverture du crâne et leur assure une récupération plus rapide, tout en améliorant les résultats thérapeutiques.

Une première en Algérie qui révolutionne la prise en charge des pathologies cérébrales

Jusqu'ici, de nombreux patients algériens n'avaient d'autre choix que de voyager à l'étranger, notamment en Europe, pour bénéficier de ce traitement. L'installation du Gamma

Knife à Constantine met désormais à leur portée une technologie médicale de niveau international, sans quitter le pays.

Depuis son ouverture en 2013, l'Hôpital privé Athena s'impose comme un pionnier dans la modernisation du système de santé algérien. Avec douze années d'expérience, il propose déjà des services de pointe en radiothérapie, médecine nucléaire, chirurgie, cardiologie et imagerie médicale de haute précision.

L'arrivée du Gamma Knife renforce cette stratégie d'excellence et confirme la volonté de l'établissement d'offrir aux patients algériens les innovations médicales les plus avancées.

L'Hôpital Athena place l'innovation, la qualité des soins et l'accompagnement du patient au centre de sa mission. À travers ce nouvel investissement, il affirme son ambition : garantir aux patients algériens un accès aux standards internationaux de santé, directement sur leur territoire.

retraités et ayants droit : La CNR lance un appel pour le renouvellement du droit à la retraite

La Caisse Nationale des Retraites (CNR) a lancé son appel mensuel désormais ritualisé pour le renouvellement du droit à la retraite.

Cet exercice de rappel, qui vise l'ensemble des retraités et ayants droit nés au cours du mois en cours, revêt une importance capitale pour la continuité du service.

Pour octobre 2025, ce sont donc tous les bénéficiaires nés en octobre qui sont invités à régulariser leur situation. Une procédure annuelle qui se veut à la fois préventive pour les anciens et pédagogique pour les nouveaux retraités, afin qu'aucun d'entre eux ne soit pris au dépourvu par un oubli aux conséquences fâcheuses.

La CNR propose deux voies de renouvellement des documents de retraite

La CNR propose deux canaux distincts pour accomplir cette formalité, avec une nette préférence pour la voie digitale. La première option, et la plus encouragée, passe par l'application mobile « RetraiteDz ».

Présentée comme l'option la plus simple, elle permet d'effectuer l'intégralité des démarches à distance. Évitant ainsi des déplacements parfois pénibles.

La seconde option reste le recours physique, en se présentant directement au niveau de l'agence locale du fonds. Cette dualité vise à couvrir les différents profils d'utilisateurs. Des plus aguerris au numérique à ceux qui préfèrent le contact humain.

Retraités et ayants droit : la procédure détaillée pour un renouvellement en ligne réussi

L'utilisation de l'application « RetraiteDz » varie légèrement selon que le bénéficiaire soit en « retraite directe » ou en « retraite transférée ».

Pour la retraite directe, l'opération est centrée sur la confirmation de l'existence du retraité via la fonctionnalité de reconnaissance faciale R-Face.

Pour la retraite transférée, la procédure est un peu plus exigeante. Après la vérification d'identité par reconnaissance faciale, l'utilisateur doit numériser les documents spécifiques à sa situation à l'aide de la caméra de son téléphone et les téléverser directement via l'application.

« Après vérification du succès de l'opération, un avis sera envoyé via l'application RetraiteDz pour confirmer l'achèvement réussi du renouvellement



des documents probants à distance», précise le communiqué. Cette notification finale atteste de la bonne fin des démarches.

La liste exhaustive des documents à fournir selon votre situation

Le renouvellement annuel exige la production de documents spécifiques, dont la liste varie en fonction du statut du bénéficiaire. Voici le détail des pièces requises :

Pour les retraités en situation de pension directe :

- Une attestation de vie pour les célibataires.

- Une copie de la fiche familiale d'état civil avec mentions marginales.

Pour les ayants droit (pension indirecte transférée) :

- Veuves : certificat de non-remariage + fiche familiale.

- Filles majeures orphelines : certificat de non-mariage + attestation de non-activité professionnelle.

- Orphelins mineurs ou étudiants : certificat de scolarité (moins de 21 ans) ou contrat d'apprentissage (jusqu'à 25 ans).

- Ascendants bénéficiaires : fiche familiale avec mentions marginales.

- Fils invalides : certificat de non-activité + fiche familiale.

Enfin, en segmentant les démarches par mois de naissance et en promouvant activement les canaux digitaux, la CNR cherche à fluidifier la gestion des dossiers tout en garantissant la sécurité des versements. Pour les retraités d'octobre, l'échéance est maintenant connue, avec un mois entier pour se mettre en conformité et ainsi préserver le versement serein de leur pension.

HAUSSE DES PRIX DES VÉHICULES FIAT:

Fiat Algérie dément toute hausse des prix de ses véhicules

La journée de mercredi a été marquée par une polémique autour des prix des véhicules Fiat assemblés en Algérie. Dans la matinée, un document présenté comme officiel a commencé à circuler sur les réseaux sociaux, annonçant de nouveaux tarifs pour la gamme produite dans l'usine de Tafraoui, près d'Oran.

Plusieurs plateformes d'information en ligne ont ainsi relayé ce texte, laissant entendre que Fiat Algérie avait décidé d'augmenter les prix de ses modèles, quelques mois seulement après leur mise sur le marché.

Fiat Algérie dément toute



hausse des prix de ses véhicules

Cette annonce a suscité de nombreuses réactions de la part des internautes et des potentiels clients. Sur les réseaux sociaux, beaucoup ont exprimé leur mécontentement, estimant

que cette hausse viendrait

alourdir davantage la facture des ménages déjà confrontés à la flambée générale des prix. D'autres ont critiqué ce qu'ils percevaient comme une stratégie commerciale injustifiée de la part de la marque italienne.

Mais en fin de journée, Fiat

Algérie a publié un communiqué officiel pour mettre fin à la rumeur. La filiale du constructeur a affirmé clairement que les tarifs des véhicules produits à l'usine de Tafraoui restent inchangés. Le texte précise que l'entreprise n'a procédé à aucune révision de prix et que les informations diffusées plus tôt dans la journée relèvent d'un faux communiqué.

Polémique sur les prix : Fiat clarifie, les tarifs restent inchangés

Ce démenti vise à apaiser les inquiétudes des clients potentiels, alors que le marché automobile algérien reste marqué par une forte demande et une offre limitée. Depuis l'installation de

Fiat à Tafraoui, la marque s'est positionnée comme un acteur central du secteur, notamment avec ses modèles populaires destinés au grand public. Toute annonce de hausse des prix a donc un impact direct sur l'opinion et sur la perception de l'accessibilité des véhicules.

L'affaire met en lumière la rapidité avec laquelle de fausses informations peuvent se propager, surtout lorsqu'elles touchent des sujets sensibles comme le prix des voitures, un dossier qui suscite un intérêt massif dans le pays. En réagissant rapidement, Fiat Algérie a voulu rétablir la vérité et préserver sa relation de confiance avec ses clients.

L'Algérie consolide son indépendance hydrique grâce à ses nouvelles stations de dessalement

L'Algérie vient de franchir une étape décisive dans son programme de sécurisation des ressources en eau. La station de dessalement « Cap Djinet 2 », située à Boumerdès, a officiellement atteint sa pleine capacité opérationnelle, avec une production quotidienne de 300 millions de litres d'eau potable. Cette mise en service, annoncée jeudi par Sonatrach, intervient après plusieurs mois d'essais techniques, de contrôles de qualité et de tests mécaniques destinés à garantir la conformité du site aux normes internationales les plus strictes.

Un programme national ambitieux et inédit

« Cap Djinet 2 » n'est pas un projet isolé. Elle s'inscrit dans un programme national de grande envergure comprenant cinq stations stratégiques réparties à travers le territoire : Fouka 2 (Tipaza), Cap Djinet 2 (Boumerdès), Koudiet Draouch (El Tarf), Tighremt (Béjaïa) et Cap Blanc (Oran).

Certaines de ces infrastructures fonctionnent déjà à plein régime. La station de Fouka 2, par exemple, produit 300 000 m³ par jour pour alimenter les wilayas de Tipaza, Alger et Blida. De son côté, Koudiet Draouch, dans l'est du pays, a commencé à délivrer la même capacité dès août 2025. Quant à Tighremt (Béjaïa), elle a entamé une phase de montée en puissance, atteignant déjà 90 000



m³ par jour, avant d'atteindre son objectif de 300 000 m³.

Au total, ces installations permettront à l'Algérie de disposer d'une capacité de production de 3,7 millions de m³ d'eau dessalée par jour, faisant du pays le leader africain et le deuxième au niveau arabe, derrière l'Arabie saoudite.

Des retombées économiques et environnementales majeures

Au-delà des chiffres, ces stations représentent un investissement stratégique pour la souveraineté nationale. Elles réduisent la pression sur les ressources en eau douce, fragilisées par la sécheresse et le changement climatique, tout en garantissant un approvisionnement régulier pour des millions de foyers.

Pour Sonatrach, ces projets traduisent également la montée en compétence des ressources locales. Conçues et réalisées avec une forte participation des ingénieurs et techniciens algériens, les stations démontrent la capacité du pays à maîtriser l'ensemble du processus, de l'étude à l'exploitation.

Enfin, ces réalisations s'inscrivent dans une démarche de développement durable : elles visent à protéger la santé publique, à soutenir la croissance démographique et industrielle, et à offrir à l'Algérie un avantage stratégique dans un contexte régional marqué par la rareté de l'eau.

L'Algérie accélère sa marche vers l'indépendance hydrique

Confrontée à une sécheresse récurrente et à des précipitations de plus en plus irrégulières, l'Algérie a fait de la sécurité hydrique une priorité nationale. L'objectif est clair : atteindre une forme d'indépendance dans l'approvisionnement en eau potable, afin de réduire la vulnérabilité du pays face aux aléas climatiques. Pour y parvenir, l'État a engagé un vaste programme combinant barrages, interconnexions hydrauliques et surtout dessalement de l'eau de mer, solution appelée à jouer un rôle central dans les années à venir.

En 2024 et 2025, plusieurs usines de dessalement ont été inaugurées sur le littoral algérien, notamment à Boumerdès, Tipaza, El Tarf, Oran et Béjaïa. Ces infrastructures, capables chacune de produire près de 300 000 m³ par jour, permettent déjà de transformer en profondeur l'équilibre de l'approvisionnement. La part de l'eau dessalée dans la consommation nationale devrait passer de 18 % à plus de 40 % d'ici fin 2025.

Au total, 25 stations de dessalement sont désormais en service dans quatorze wilayas côtières, et sept autres sont en cours de réalisation. Grâce à ce programme, l'Algérie se place parmi les leaders régionaux dans le domaine, juste derrière l'Arabie saoudite au niveau

Brandt, propriété du groupe algérien Cevital, placé en redressement judiciaire en France



Le fabricant d'électroménager Brandt, propriété du groupe algérien Cevital depuis 2014, a été placé en redressement judiciaire par le tribunal de commerce de Nanterre. Cette décision vise à préserver son activité et à attirer de nouveaux partenaires financiers.

Cevital, propriétaire algérien d'un fleuron français

Depuis une dizaine d'années, Brandt appartient à Cevital, conglomérat algérien fondé par Issad Rebrab et actif dans plusieurs secteurs, de l'agroalimentaire à l'industrie. Le rachat de Brandt en 2014 avait été présenté comme un symbole fort : un industriel algérien reprenant un nom historique de l'électroménager français.

Depuis, Cevital a tenté de redonner un second souffle à Brandt, en investissant dans ses usines et en orientant la marque vers l'international. Le groupe met en avant un chiffre d'affaires annuel de 260 millions d'euros, dont 70 % réalisés en France et 30 % en Europe, avec une présence dans 36 pays. Malgré ces efforts, la rentabilité reste fragile. Cevital espère que la procédure de redressement

permettra de sécuriser l'avenir de Brandt et de renforcer son ancrage industriel en Europe.

Un marché en crise qui fragilise Brandt

Le placement en redressement judiciaire, décidé le 1er octobre, intervient ainsi dans un contexte difficile. Le secteur du gros électroménager est en recul : après une baisse en 2023, les ventes ont encore chuté de 3,9 % en 2024, selon le Gifam, notamment à cause de la crise immobilière. Or, l'achat d'un appareil électroménager est souvent lié à un déménagement ou à l'acquisition d'un logement. Brandt, qui emploie 750 personnes en France, fabrique ses produits sous plusieurs marques : Brandt, Vedette, Sauter et De Dietrich. L'entreprise dispose de deux usines à Orléans et Vendôme, d'un centre de service après-vente en région parisienne et de son siège à Rueil-Malmaison. Le tribunal de commerce de Nanterre a validé l'ouverture de la procédure, ce qui gèle les dettes et permet la poursuite de l'activité. Selon la direction, plusieurs pistes sérieuses de repreneurs ou d'investisseurs sont déjà en cours d'examen.

ANNABA / INVESTISSEMENTS

Relance économique : Le comité de suivi des projets d'investissement, réuni sous la direction du Secrétaire général en charge des affaires de la wilaya

R.C

Jeudi 02 octobre 2025, a eu lieu la réunion du comité de suivi des projets d'investissement, présidée par le Secrétaire général, chargé de la gestion des affaires de la wilaya d'Annaba. Cette réunion spéciale portant sur les travaux du comité de wilaya, a regroupé tous les secteurs concernés, investisseurs et chefs d'entreprises, ainsi que les responsables de l'exécutif concernés de la wilaya. L'ordre du jour de la session du comité a été axé sur l'étude et soumis à discussion au cas par cas des projets d'investissement en vue de lever les contraintes soulevées par les investisseurs présents ces contraintes se résument généralement aux modifications de contrats, obtention d'un permis de construire pour la réalisation d'un projet, changement d'activités.



ANNABA:

Célébration de la 32^{ème} édition de la journée nationale dédiée à l'agriculture, sous la supervision du Secrétaire général de la wilaya



R.C

Dans le cadre de la célébration des événements dédiés au secteur de l'agriculture, notamment la trente-deuxième (32^{ème}) édition de la Journée nationale du secteur agricole, prévue le 1er octobre 2025, sous le slogan « Ensemble pour une agriculture intelligente, prometteuse et durable ». Coïncidant avec le lancement de la saison agricole 2025/2026, le Secrétaire général, chargé de la gestion des affaires de la wilaya d'Annaba, Abdelhakim Fekraoui, a présidé l'ouverture des activités de cet événement au niveau du complexe sportif à Seraïdi. Abdelhakim Fekraoui, a visité l'exposition organisée à l'occasion et a supervisé l'hommage rendu à certains agriculteurs ainsi qu'à un groupe d'élèves d'exception. Dans son



allocution, le secrétaire général de la wilaya, chargé de la gestion des affaires de la wilaya a affirmé qu'à l'occasion de la célébration de la journée de l'agriculture intelligente, prometteuse et durable », il s'agit également de rechercher des solutions durables et de promouvoir l'utilisation des

innovations et des technologies modernes dans ce secteur pour faire face aux changements climatiques tels que la sécheresse et les inondations, visant à augmenter le rendement et améliorer la production et la productivité. Lors de sa visite, le Secrétaire général de la wilaya a rappelé

l'importance capitale que le Président de la République accorde au secteur agricole, notamment à travers les subventions, soutiens et incitations accordés aux agriculteurs, d'autant plus que cet événement coïncide avec le lancement de la campagne de labour et de semis pour la nouvelle

saison agricole 2025/2026, appelant tous les cadres, chercheurs, experts, agriculteurs, éleveurs, professionnels et acteurs économiques à redoubler d'efforts afin de travailler en coordination pour réaliser la feuille de route du ministère de l'Agriculture, du développement rural et de la pêche, notamment la modernisation de l'agriculture et la réalisation du développement durable. Ont participé à cet événement, le P/APW, les membres du comité de sécurité, le P/APC de Seraïdi, la directrice des services agricoles, les directeurs et représentants des organismes exécutifs, le Président de la chambre agricole de la wilaya, le Secrétaire de wilaya de l'Union Nationale des Agriculteurs Algériens. Les agriculteurs, éleveurs, femmes rurales, acteurs économiques et partenaires sociaux.

ANNABA / CITÉ "AÏB AMAR"**Examen d'un dossier de révision d'autorisation de lotissement à titre de régularisation****S.Y**

Le wali-délégué de la circonscription administrative "Benmostefa Benaouda" (Ex-Draa Errich) a présidé, au siège de la circonscription, une réunion consacrée à l'examen d'un dossier relatif à la révision d'une autorisation de lotissement, à titre de régularisation, situé dans la cité "Aïb Amar". Etaient présents à cette rencontre les responsables concernés afin d'évaluer les aspects juridiques, techniques et urbanistiques liés à ce dossier. En effet, le but du traitement de ce dossier était de trouver une solution appropriée permettant d'assurer la conformité des aménagements avec les normes en vigueur, tout en répondant aux attentes des habitants installés depuis plusieurs années. Le wali-délégué a insisté sur la nécessité d'une approche concertée, garantissant à la fois la régularisation administrative et la préservation de l'ordre urbanistique. Il a rappelé que la régularisation des cités sur



le plan urbanistique constituait un enjeu majeur pour l'amélioration du cadre de vie des citoyens et la planification du tissu urbain de la région. Les services techniques ont été invités à soumettre des propositions concrètes, notamment sur l'aménagement des infrastructures de base et la mise en conformité des lots. Les habitants de ladite cité devraient être fixés ultérieurement sur les suites à donner à cette démarche de régularisation.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION**"BENMOSTEFA BENAOUA"****La santé publique et l'hygiène à l'ordre du jour d'une réunion de travail****Imen.B**

Le wali-délégué de la circonscription administrative "Benmostefa Benaouda" a présidé, au siège de la circonscription, une réunion de coordination consacrée à plusieurs dossiers sensibles liés à la santé publique et à l'hygiène du milieu. Les échanges d'avis ont porté sur plusieurs aspects prioritaires tels que la prévention et la lutte contre les maladies à transmission hydrique et animale, avec un accent particulier sur la nécessité de renforcer la surveillance sanitaire, de multiplier les campagnes de sensibilisation et d'organiser des actions de vaccination, procéder à des évaluations périodiques du fonctionnement de la structure municipale de préservation de la santé publique, afin d'identifier les lacunes et d'améliorer son efficacité dans le suivi sanitaire des cités ainsi que la propreté de l'environnement, notamment la gestion des déchets ménagers et l'entretien des

espaces publics, qui représentent un facteur essentiel dans la lutte contre les foyers d'insalubrité. Le wali délégué a rappelé aux responsables concernés l'importance d'une action coordonnée entre les services communaux, les autorités sanitaires et les associations locales pour endiguer les risques sanitaires et préserver la qualité de vie des habitants. Il a également insisté sur le rôle de la sensibilisation des citoyens quant au respect des règles d'hygiène et à l'importance de signaler toute pratique pouvant mettre en danger la santé publique. Cette rencontre s'inscrit dans la démarche des pouvoirs publics visant à renforcer la prévention, améliorer la salubrité publique et protéger la population contre les maladies transmissibles, tout en veillant au respect strict de la réglementation en matière de commerce et de sécurité alimentaire.

ANNABA / CHETAIBI**Le Chef de daïra préside une réunion de coordination consacrée à l'amélioration des prestations scolaires****Imen.B**

Dans le cadre du suivi des préoccupations liées au secteur de l'éducation, une réunion de coordination s'est tenue récemment au siège de la daïra de Chetaïbi, sous la présidence du Chef de daïra, Walid Zernadji, et ce en présence du P/APC, ainsi que de l'ensemble des directeurs des écoles primaires de la commune. Les travaux de la réunion ont porté principalement sur deux dossiers prioritaires l'organisation de la restauration scolaire, avec pour objectif d'assurer une alimentation équilibrée, régulière et conforme aux normes d'hygiène pour les élèves, le transport scolaire, élément essentiel pour garantir la scolarisation des enfants habitant les zones éloignées ou rurales, et réduire ainsi le taux d'absentéisme. Outre ces points, d'autres sujets jugés importants pour le bon fonctionnement des établissements scolaires ont également été abordés, notamment la gestion des infrastructures éducatives et l'amélioration



de l'environnement scolaire. Le Chef de Daïra a insisté sur la nécessité d'une coordination étroite entre les responsables locaux et les directeurs d'écoles, afin d'anticiper les difficultés et d'envisager des solutions appropriées et durables. Il a également rappelé que l'amélioration des conditions de scolarisation demeure une priorité des pouvoirs publics, qui s'inscrit dans la stratégie de soutien à l'éducation et de lutte contre l'échec scolaire. Cette rencontre s'est conclue sur l'engagement de toutes les parties à renforcer la concertation et le suivi régulier afin d'assurer aux élèves de meilleures conditions d'apprentissage.

ANNABA / ADMINISTRATION**Traitement des doléances des habitants : Le Chef de daïra réunit les élus, services techniques et membres de la société civile****Imen.B**

Une réunion de travail s'est tenue en fin de semaine au siège de la daïra d'Annaba, sous la direction du Chef de daïra. Ont pris part à cette rencontre, le P/APC par intérim, les deux vice-présidents chargés respectivement des travaux et de l'environnement, le Secrétaire général, les chefs des services techniques de l'urbanisme, de l'hydraulique et des travaux publics, ainsi que les directeurs des réseaux, de l'environnement, le chef du deuxième secteur, plusieurs représentants de la société civile, des associations et des comités de quartiers. La rencontre a été consacrée à l'étude des préoccupations exprimées par les habitants à travers leurs représentants et comités de quartiers relevant des cinq secteurs de la commune d'Annaba. Les participants ont exposé diverses doléances et suggestions, mettant en avant la nécessité d'améliorer les conditions de vie, de renforcer la qualité des services publics



et de prévoir des solutions aux problèmes qui touchent directement le quotidien des citoyens.

Le Chef de daïra a insisté sur l'importance d'un suivi rigoureux des dossiers soulevés, en particulier ceux qui présentent un caractère urgent, et sur la nécessité d'une coordination permanente entre les autorités locales et la société civile. Il a également rappelé que de telles rencontres seront organisées régulièrement afin de consolider le dialogue et de promouvoir la participation citoyenne dans la gestion et le développement local.

ANNABA / SIDI AMAR**Suivi des projets publics : Le Chef de daïra d'El-Hadjar sur le terrain****S.Y**

Le Chef de daïra d'El Hadjar a effectué une visite de terrain au niveau du pôle urbain "Amirat El-Bahi", dans la commune de Sidi Amar, afin de suivre l'avancement des travaux de plusieurs projets relevant du secteur des équipements publics.

Accompagné par la cheffe du service des équipements publics de la daïra, des élus de l'Assemblée populaire communale ainsi que des représentants des entreprises chargées de la réalisation, le premier responsable de la daïra a inspecté trois chantiers jugés prioritaires pour l'amélioration du cadre

de vie des habitants. Les projets concernés sont : la réalisation d'un lycée à la cité "1077 logements AADL", d'une polyclinique et l'édification d'un restaurant scolaire au niveau de l'école primaire "Zerouki Slimane". Ces infrastructures, en cours de réalisation, répondent aux besoins pressants de la

population locale, tant dans le domaine de l'éducation que de la santé et des services de proximité. Les responsables présents ont insisté sur le respect des délais et de la qualité des travaux, afin de permettre une mise en service rapide de ces équipements au bénéfice des citoyens.



aNNaBa / Sûreté de Wilaya :

La police dresse son bilan du mois de septembre : Plus de 1 000 infractions routières enregistrées



S.Y
Les services de la sûreté urbaine d'Annaba ont enregistré un total de 1 077 infractions routières durant le mois de septembre 2025. Ces infractions concernent principalement des comportements dangereux au volant et des pratiques contraires au code de la route. Selon le

bilan communiqué par la police, 417 contraventions liées à des manœuvres et des dépassements jugés dangereux sur la voie publique. À cela s'ajoutent 512 infractions pour stationnement et arrêt anarchiques, souvent à l'origine de perturbations de la circulation. Par ailleurs, 148 cas de transport de voyageurs sans autorisation ont également

été relevés. Face à cette recrudescence, les unités de l'ordre public ont multiplié les actions de prévention. Des campagnes de sensibilisation ont été menées au niveau des principaux axes routiers, des barrages et des carrefours stratégiques, en coordination avec les différents partenaires concernés par la sécurité routière.

Ces efforts s'inscrivent dans la lutte contre l'insécurité routière, un phénomène qui continue de coûter cher en vies humaines et en dégâts matériels. Les autorités appellent les automobilistes à plus de vigilance et au respect du code de la route, rappelant que la prévention reste le meilleur moyen de réduire le nombre d'accidents.

aNNaBa / CoNServation deS ForÊts :

Lancement d'une campagne de sensibilisation contre les incendies de forêts et de cultures

S.Y
La conservation des forêts de la wilaya d'Annaba, représentée par l'unité de Berrahal, a organisé avant-hier, une journée de sensibilisation consacrée à la prévention des incendies de forêts et de parcelles

agricoles. L'action s'est déroulée au niveau du barrage fixe de la gendarmerie nationale à Tréat, en présence de nombreux usagers de la route. À travers cette initiative, les agents forestiers ont rappelé l'importance de préserver le patrimoine végétal et les richesses naturelles de la région,

particulièrement exposées aux risques d'incendies. Des conseils pratiques ont été diffusés pour inciter les citoyens à adopter des comportements responsables, tels que l'interdiction de jeter des mégots ou des déchets inflammables, l'importance de signaler rapidement tout départ

de foyer d'incendie, ainsi que le respect des consignes de sécurité dans les zones forestières et agricoles. Cette campagne s'inscrit dans un effort plus large de sensibilisation mené par la conservation des forêts d'Annaba, visant à réduire les sinistres qui causent chaque année des pertes

considérables en biodiversité et en surfaces cultivées. Elle souligne également la nécessité d'une implication collective des automobilistes, des agriculteurs et des riverains pour protéger les espaces verts et garantir leur durabilité pour les générations futures.



aNNaBa / ProteCtion Civile :

Exercice de simulation d'un incendie à la station Naftal de Berrahal

S.Y
Dans le cadre du programme opérationnel de préparation et de formation, la protection civile d'Annaba a organisé un exercice d'entraînement au niveau de

l'unité secondaire de Berrahal. Mené au sein de la station Naftal, cette démarche a consisté en une simulation d'incendie survenu dans un camion transportant du gaz liquéfié, avec la présence de victimes fictives souffrant de brûlures. Cette opération

avait pour objectif principal de tester la réactivité et la maîtrise des agents face à une situation d'urgence de grande ampleur. Les équipes engagées ont été évaluées sur plusieurs critères, notamment la promptitude d'exécution, l'efficacité des

gestes techniques et la qualité de la coordination entre les différents intervenants. Selon les responsables de la protection civile, ce type de manœuvre est essentiel pour garantir la préparation optimale des unités face aux risques

industriels et technologiques. La simulation a également permis de renforcer les mécanismes de communication et de gestion en situation de crise, afin d'assurer la sécurité des personnes et des infrastructures.



aNNaBa / travauX PuBliCS :

Visite de terrain pour la supervision des travaux de soutien des canaux d'évacuation des eaux pluviales

Imen.B
Dans le cadre de la lutte contre les inondations et l'éradication des points noirs recensés dans la commune d'Annaba, une visite de terrain a été organisée, jeudi dernier, afin de superviser l'avancement des travaux de soutien et de renforcement des conduites d'évacuation des eaux pluviales. Cette sortie

s'est notamment concentrée sur plusieurs cités de la ville, avec une attention particulière portée sur le rond-point "Nouri Hassan" (communément appelé El Hattab), un axe stratégique souvent exposé à des accumulations d'eau lors des fortes précipitations. Selon le constat effectué sur place, le taux d'avancement des travaux a atteint 15 %. Les opérations

consistent principalement à renforcer et élargir les conduites d'évacuation installées et multiplier les bouches d'égout et avaloirs, également d'améliorer la capacité d'absorption des réseaux existants, prévenir l'engorgement des points critiques identifiés dans les études techniques. Cette opération s'inscrit dans le cadre du programme de soutien au

développement économique et social de la commune d'Annaba (ADSEC), qui vise à moderniser les infrastructures publiques et à protéger la population des risques d'inondations liés aux intempéries. Les autorités locales ont souligné que ce chantier constitue une priorité stratégique, particulièrement avec l'approche de la saison automnale marquée par des pluies abondantes.

L'objectif principal est de réduire considérablement les risques d'inondations, de protéger les biens et les habitants et de garantir un meilleur cadre de vie aux citoyens. Les services techniques et les entreprises de réalisation ont été instruits d'accélérer le rythme des travaux tout en veillant à la qualité des installations afin d'assurer leur durabilité.

aNNaBa / Cité BouKHadra :

Un homme grièvement blessé après une chute du 4^{ème} étage

Imen.B
Les services de la protection civile d'Annaba sont intervenus mardi passé, suite à un grave accident survenu dans la cité Boukhadra, relevant de la commune et daïra

d'El Bouni. Selon les premières informations, la victime, un homme âgé de 44 ans, a fait une chute accidentelle depuis le quatrième étage d'un immeuble résidentiel. L'impact de la chute lui a causé de multiples blessures sur l'ensemble du corps,

nécessitant une intervention rapide des secours. Les éléments de la protection civile ont immédiatement prodigué les premiers soins sur place, avant de procéder à son évacuation vers le service des urgences du CHU "Ibn Rochd" pour

une meilleure prise en charge médicale. Les circonstances exactes de l'accident restent pour l'heure indéterminées et pourraient faire l'objet d'une enquête afin de déterminer les causes de cette chute dramatique. Cet incident rappelle une

nouvelle fois l'importance de la vigilance dans les immeubles à étages élevés et la nécessité de renforcer les dispositifs de sécurité individuels et collectifs afin de prévenir ce type d'accidents aux conséquences souvent graves.

A Marseille, une centaine de personnes interpellées lors d'une manifestation contre l'entreprise d'armement Eurolinks

Ces derniers mois, les actions se sont multipliées devant le site de l'entreprise visée par une plainte de la Ligne des droits de l'homme, notamment pour complicité de crimes contre l'humanité et complicité de génocide à Gaza, selon le monde fr.

Une centaine de manifestants, soutiens de la cause palestinienne, ont été interpellés jeudi 2 octobre après-midi à Marseille alors qu'ils tentaient de bloquer les accès au site de l'entreprise d'armement Eurolinks, accusée de vendre des composants militaires en Israël, a appris l'Agence France-Presse (AFP) auprès de la préfecture de police des Bouches-du-Rhône.

« Cet après-midi, un groupe d'individus a de nouveau tenté de bloquer le site d'Eurolinks à



Marseille, selon la même source. Plus de cent personnes ont été interpellées et placées en garde à vue lors de ce rassemblement non déclaré, pour participation à un attroupement après sommations, et certaines pour

dégradations ou violences sur personne dépositaire de l'autorité publique».

Sur les réseaux sociaux, des images filmées par des manifestants montraient des drapeaux palestiniens sur les

locaux de l'entreprise, et des inscriptions « Eurolinks assassine les enfants de Palestine », ou encore « Stop arming Israel ».

Ces derniers mois, les actions – manifestations et collages d'affiches – se sont multipliées devant le site de l'entreprise marseillaise, visée par une plainte de la Ligne des droits de l'homme (LDH), notamment pour complicité de crimes contre l'humanité et complicité de génocide.

Le 18 septembre, une centaine de personnes avait déjà bloqué le site avec des poubelles et une banderole « Fermons l'usine génocidaire ». Début juin, les dockers CGT du port de Marseille-Fos avaient refusé de charger des palettes de l'entreprise Eurolinks en partance pour Israël, pour

marquer leur refus de « participer au génocide en cours orchestré par le gouvernement israélien ».

Dans sa plainte déposée le 12 juin, la LDH accuse Eurolinks de fournir des maillons pour fusils-mitrailleurs à l'entreprise israélienne IMI Systems, filiale d'Elbit Systems « connue pour être la plus grande entreprise d'armement d'Israël ».

« L'implication des armes de l'entreprise Elbit Systems dans les violations commises par Israël dans la bande de Gaza a été formellement identifiée à de multiples reprises », affirme la LDH qui a également porté plainte contre IMI Systems. Interrogée à plusieurs reprises par l'Agence France-Presse, la société Eurolinks n'a jamais répondu aux sollicitations.

Mobilisation du 2 octobre

Dans les cortèges, des manifestants désespérés mais qui refusent de renoncer

Le ministère de l'intérieur a compté 195 000 personnes dans les rues jeudi 2 octobre, contre 505 000 le 18 septembre. Dans les cortèges, partout en France, l'amertume l'emportait encore sur le renoncement, selon le monde fr. Des mines résignées, des manifestants déçus voire un peu déboussolés par le calme des manifestations, mais une colère toujours présente. La mobilisation sociale du jeudi 2 octobre a marqué un net recul par rapport à celle du 18 septembre : dans les rues, le ministère de

l'intérieur a compté plus de deux fois moins de manifestants sur tout le territoire (195 000, le 2 octobre, contre 505 000, le 18 septembre) et les taux de grévistes ont également chuté dans le scolaire (autour de 6 % contre 17 % le 18, selon le ministère de l'éducation) comme dans la fonction publique (4 % contre 11 %). Dans les cortèges, de Paris à Avignon, en passant par Valenciennes (Nord) ou Lyon, l'amertume l'emportait encore sur le renoncement.

« Je ressens une certaine morosité », reconnaissait Marie, une

fonctionnaire de la Ville de Paris de 58 ans, jadis mobilisée avec les « gilets jaunes » (les témoins cités par leur prénom n'ont pas souhaité donner leur nom). « On en a marre de faire des manifs qui ne mènent à rien, avec les mêmes chants... C'est déprimant. Il faudrait d'autres formes de lutte. Les blocages on est pour, mais qui va commencer ? Tout le monde a un peu la trouille », avançait-elle en défilant dans les rues de la capitale. « L'échec de la mobilisation contre la réforme des retraites en 2023 a fait du mal. Beaucoup sont aujourd'hui



en position d'attente, mais n'en pensent pas moins », estimait

également Pierre, cadre au ministère de la transition

Madagascar

En négligeant la jeunesse, les gouvernements successifs ont fabriqué une « bombe à retardement »

L'accapement de rentes de situation par une minorité de dirigeants aux intérêts mêlés entre l'Etat et le secteur privé entrave le développement du pays. 400 000 jeunes arrivent sur le marché du travail chaque année, pour la grande majorité sans formation, selon le monde fr.

Sur les hauteurs d'Antananarivo, au milieu des maisons de briques rouges construites à flanc de colline, le bâtiment blanc de la Jirama – la compagnie nationale de distribution d'eau et d'électricité – toise la place de la



Démocratie où les manifestants de la Gen Z tentent chaque jour de se rassembler depuis le début de leur mouvement, jeudi 25 septembre.

Repère familier dans le paysage de la capitale malgache, le néon bleu qui dessine son nom ne s'allume plus à la nuit tombée. Ce serait une provocation que les dirigeants de l'entreprise, murés dans le silence, ont bien comprise. L'incapacité de l'entreprise à assurer ses services essentiels a été l'étincelle qui a déclenché l'explosion de colère de la jeunesse malgache, galvanisée

par les victoires remportées par les jeunes manifestants du Népal contre un régime tourné vers les intérêts d'une minorité.

La situation n'est pas différente à Madagascar et le président Andry Rajoelina a beau entretenir des rêves d'émergence depuis son retour au pouvoir en 2018, le revenu annuel par habitant est passé de 459 dollars à 448 dollars en 2023, selon les chiffres de la Banque mondiale, et la pauvreté urbaine a fortement augmenté au cours de la dernière décennie (+31 %). Laissant une jeunesse, de plus en plus

Au Royaume-Uni, « Land Rover Ville » paralysée par une cyberattaque depuis un mois

A Solihull, dans le centre de l'Angleterre, l'arrêt de la production met en péril l'économie locale. Certains fournisseurs craignent de ne pas tenir le coup si la crise se prolonge, selon le monde fr.

Un silence étonnant règne aux abords des hangars gris abritant l'usine où sont fabriqués les véhicules de la marque Land Rover, en ce milieu d'après-midi, mardi 30 septembre. Le parking, qui abrite normalement les voitures des 9 000 employés travaillant sur ce site de

121 hectares, en bordure de Solihull, au centre de l'Angleterre, est presque vide. Cela fait un mois que l'usine est à l'arrêt, immobilisée par une cyberattaque, révélée le 2 septembre, qui a touché l'ensemble des opérations du groupe Jaguar Land Rover (JLR).

Les trois sites de production au Royaume-Uni, qui emploient plus de 30 000 personnes, ne tournent plus depuis le 1er septembre. La production, qui s'élève normalement à 1 000 véhicules par jour, reprendra « par phases dans les prochains

jours », a précisé le groupe dans un communiqué publié le 29 septembre. Ses usines en Slovaquie, au Brésil et en Inde sont également touchées par l'attaque revendiquée par le groupe de hackers Scattered Lapsus\$ Hunters.

Dans le quartier de pavillons cossus qui borde l'usine de Solihull, un homme lave sa voiture à grande eau. « Je travaille chez JLR, mais je n'ai pas le droit de parler des événements récents », glisse-t-il. A quelques pas de là, dans le pub The Dingle, les langues se délient. « Je ne suis



pas retourné au travail depuis début septembre, dit John (le prénom a été modifié), un grand gaillard tatoué qui

travaille sur les chaînes de montage du groupe depuis cinq ans. Mes heures de travail sont rémunérées

INDONÉSIE :

5 morts et 59 disparus après l'effondrement d'une école, plus aucun signe de vie détecté dans les décombres

Les faitsCent trois personnes sont sorties vivantes de l'effondrement qui s'est produit lundi après-midi et soignées à l'hôpital. Une enquête sur les causes de l'effondrement a été ouverte, selon le monde fr.

Les secours n'ont détecté aucun signe de vie, jeudi 2 octobre, sous les décombres de l'école qui s'est effondrée lundi à Sidoarjo, à l'est de la grande île de Java, en Indonésie. Cinquante-neuf personnes sont encore portées disparues, a annoncé jeudi un responsable, faisant craindre

un lourd bilan humain et plongeant les familles dans le désarroi.

Le nombre des personnes portées disparues, passé de 38 initialement à 91 avant ce nouveau bilan, a fluctué au fil des heures suivant la catastrophe qui a fait cinq morts dans l'internat de ce lycée islamique de Sidoarjo, à l'est de la grande île de Java, selon le plus récent bilan officiel. Selon des sources locales, ce sont les dortoirs des garçons qui ont été touchés alors qu'un étage supplémentaire était en construction.

« Nous avons utilisé des

équipements de haute technologie comme des drones thermiques et scientifiquement il n'y avait plus aucun signe de vie », a déclaré M. Suharyanto, directeur de l'Agence nationale de gestion des catastrophes, qui comme beaucoup d'Indonésiens ne porte qu'un nom. Enquête sur les causes de l'effondrement « Nous avons donné du temps à l'équipe conjointe [de recherche] jusqu'à ce matin (...) au cas où il y aurait des signes de vie, mais il n'y en avait pas », a ajouté M. Suharyanto, lors d'un point presse sur le site de la

catastrophe. « L'équipe a donc décidé de passer à la phase suivante de recherche avec du matériel lourd », a-t-il encore déclaré.

Egalement sur place, M. Pratikno, ministre coordinateur pour le développement humain et les affaires culturelles, a précisé que les familles des disparus, informées de l'absence de signe de vie, « ont accepté l'utilisation d'équipements lourds » pour poursuivre les recherches et que ces derniers seront utilisés « avec extrême précaution ». Au total, 108 victimes ont été officiellement recensées,

a ajouté M. Suharyanto : 103 sont sorties vivantes de l'effondrement et soignées à l'hôpital, et cinq sont mortes. Mercredi, cinq survivants ainsi que deux cadavres avaient été extraits des décombres de l'école islamique située à 30 km de la ville de Surabaya. Une enquête sur les causes de l'effondrement qui s'est produit lundi après-midi a été ouverte. Les premières constatations évoquent des problèmes de structure et un bâtiment qui ne répond pas aux normes de construction, selon les experts.

En Corée du Sud, la refonte d'un parquet général jugé trop puissant et trop politisé

Le gouvernement progressiste sud-coréen a voté la restructuration du très puissant parquet général, dont les pouvoirs seront répartis dans un an entre différentes institutions. Si le détail de la réforme reste à définir, c'est la fin d'une institution qui a pesé sur la politique coréenne depuis l'après-guerre, selon le monde fr. Si tous n'ont pas été condamnés, rares sont les présidents sud-coréens ayant échappé à une enquête du parquet général. Puissante institution, fustigée pour ses ingérences politiques, avec des enquêtes souvent dirigées contre l'opposition ou



d'anciens dirigeants, le parquet général va subir une profonde refonte, entérinée mardi 30 septembre par le président progressiste, Lee Jae-myung,

et qui sera effective en octobre 2026. Son pouvoir d'enquête ira à la police et à un bureau chargé des crimes graves. Celui des mises en examen reviendra à un

service du ministère de la justice. La décision avait été votée le 26 septembre à une large majorité à l'Assemblée nationale, malgré les tentatives d'obstruction du Parti du pouvoir populaire (PPP, opposition conservatrice), vent debout contre une réforme dont le détail reste à déterminer et qui menace une institution dont il était proche. « Personne ne peut dire où iront les 10 000 procureurs et enquêteurs pendant la période de transition d'un an », a déploré le député, Park Soomin.

La décision a fait réagir les procureurs mobilisés par les enquêtes spéciales ouvertes

sur la déclaration avortée de loi martiale de décembre 2024 par le président conservateur, Yoon Suk Yeol, aujourd'hui en prison. Une quarantaine d'entre eux a demandé le 1er octobre à être réintégré à leurs postes habituels. La perte du pouvoir d'enquête sur les crimes graves et l'interdiction d'engager des poursuites « entrent en conflit avec nos responsabilités au sein de l'équipe spéciale, qui combine enquête, accusation et poursuites, nous laissant perplexes quant à la légitimité de poursuivre notre travail ici », ont-ils écrit dans un communiqué.

Guerre en Ukraine : Mur antidrones, menaces de Vladimir Poutine... Le point du jour

A lors que Volodymyr Zelensky assure que la Russie cherche « l'escalade » et réclame plus de sanctions, Vladimir Poutine, de son côté, promet des « réponses aux menaces ». En Ukraine, après une coupure de courant liée à un bombardement russe, la situation est revenue à la normale à la centrale nucléaire de Tchernobyl. Voici ce qu'il faut retenir de l'actualité de la guerre en Ukraine, ce jeudi 2 octobre.

Tandis que la quasi-totalité des pays européens - à l'exception de la Russie et de la Biélorussie - s'interrogent sur la pertinence d'un « mur » antidrones et de nouvelles sanctions après plusieurs incursions russes, Vladimir Poutine, lui, assure qu'il y aura « des réponses aux menaces ». Voici ce qu'il faut retenir de l'actualité de la guerre en Ukraine, ce jeudi 2 octobre 2025.

La Russie cherche « l'escalade », selon Volodymyr Zelensky

Présent à Copenhague, au Danemark, lors du sommet de la Communauté politique européenne, Volodymyr Zelensky a assuré que les récentes incursions de drones en Europe montrent que la Russie cherche « l'escalade », rapporte l'Agence France-Presse (AFP). La stratégie de Moscou est « simple : diviser l'Europe », a-t-il souligné lors de ce sommet, qui rassemble la quasi-totalité des pays européens, à l'exception de la Russie et de la Biélorussie. « Nous devons faire exactement le contraire », a-t-il insisté.

Le chef d'État a rappelé la présence de militaires ukrainiens envoyés à Copenhague pour aider le Danemark, après le survol de mystérieux drones dans son espace aérien. « Ce n'est que le début, la première étape sur le chemin vers un mur antidrones efficace pour protéger toute l'Europe », a affirmé le dirigeant ukrainien, dont le pays a développé une industrie de drones unique en Europe, après plus de trois ans de guerre.

Les récentes violations de l'espace aérien par la Russie et l'envoi de drones dans le ciel aérien polonais montrent que cela peut arriver « n'importe où en Europe », a mis en garde le président ukrainien.

Vers un « mur » antidrones ? Après plusieurs incursions russes dans le ciel européen,



dont une vingtaine de drones en Pologne, Bruxelles a proposé aux 27 de l'UE de mettre en œuvre un « mur » antidrones. Les drones qui violent l'espace aérien européen « peuvent être détruits. Point final », a déclaré Emmanuel Macron.

L'idée de lancer un « mur » antidrones a reçu le soutien de plusieurs États membres, mais sans soulever l'enthousiasme de quelques autres, dont l'Allemagne. Le chancelier allemand Friedrich Merz a fait part de ses « réserves », selon un responsable européen, s'interrogeant sur le coût de cette opération et sur la compétence de l'Union européenne pour la mettre en œuvre.

« S'il vous plaît, travaillons ensemble sur des solutions coordonnées qui rendront cela possible », a toutefois plaidé Volodymyr Zelensky.

L'éternelle question des sanctions russes

Le président ukrainien a également appelé les Européens à sanctionner plus efficacement la Russie, en visant notamment ses exportations de pétrole, qui financent en partie son effort de guerre en Ukraine.

« La Russie a encore les ressources pour continuer à se battre, et ce n'est pas juste », a-t-il lancé. Des pétroliers, pourtant sanctionnés, sont encore utilisés par la Russie, « ça doit s'arrêter », a martelé le dirigeant ukrainien.

Emmanuel Macron a sur ce point appelé jeudi les Européens à s'organiser, en « étroite coordination » avec l'Otan, pour « accroître la pression » sur la flotte de navires clandestins, qui permettent à la

Russie d'exporter son pétrole en contournant les sanctions occidentales.

Kiev compte également sur un engagement financier pérenne de la part de ses alliés européens. Pour y parvenir, la Commission européenne a proposé d'utiliser les avoirs gelés russes en Europe pour financer un prêt de 140 milliards d'euros à l'Ukraine, qu'elle ne remboursera que si la Russie paie un jour des réparations de guerre, a expliqué mercredi sa présidente, Ursula von der Leyen.

La plupart des pays de l'UE y sont favorables, mais la Belgique, où se trouve l'essentiel de ces avoirs gelés russes en Europe, est très réticente. Le premier ministre belge Bart De Wever a dit jeudi attendre des garanties avant de pouvoir donner son accord. Faute de quoi, « il faudra trouver d'autres moyens de financer l'Ukraine », a-t-il assuré.

Vladimir Poutine promet une « réponse aux menaces »

De son côté, Vladimir Poutine a assuré suivre attentivement « la militarisation croissante de l'Europe », depuis un forum de discussions depuis Sotchi, dans le sud-ouest de la Russie.

« La réponse aux menaces sera, pour le moins, très convaincante. Je dis bien la réponse. Nous n'avons nous-même jamais initié une confrontation militaire », a-t-il déclaré.

Le dirigeant russe a par ailleurs accusé l'Europe d'empêcher un règlement de la guerre en Ukraine et de mener « une escalade permanente » du conflit.

Il a ensuite accusé Kiev de mener des frappes autour de la centrale de Zaporijjia et menace de riposter.

Le chef d'État russe a également évoqué la question du Pushpa, qui porte aujourd'hui le nom de Boracay, ce pétrolier russe de 244 m de long arraisonné par la Marine nationale française au large de Saint-Nazaire. Son commandant est poursuivi par le parquet de Brest pour « refus d'obtempérer ». Vladimir Poutine a qualifié de « piraterie » cette interception.

Retour à la normale à l'ancienne centrale nucléaire de Tchernobyl

La situation est revenue à la normale à l'ancienne centrale nucléaire accidentée de Tchernobyl, en Ukraine, après une coupure d'électricité causée la veille par un bombardement russe à proximité, ont indiqué les autorités à l'AFP.

Une frappe de drones russes mercredi sur une installation électrique avait provoqué, selon Kiev, une coupure de courant de plus de trois heures qui a notamment affecté la chape métallique étanche isolant le réacteur accidenté qui contient les éléments hautement radioactifs.

L'incident n'a pas provoqué de fuite de radioactivité, selon l'Ukraine. « L'alimentation électrique a été rétablie » et le site « fonctionne dans un mode habituel », a confirmé de son côté à l'AFP le service de presse de l'administration de la zone d'exclusion de Tchernobyl qui entoure la centrale dans un rayon de 30 kilomètres.

La coupure a touché le nouveau confinement recouvrant à la

fois le réacteur explosé et le premier « sarcophage » de béton construit à la va-vite dans les premiers mois après la catastrophe pour empêcher la fuite de matières radioactives.

En revanche, la vieille chape connectée à une autre ligne électrique et les deux sites de stockage contenant des tonnes de combustible nucléaire usagé n'ont pas été affectés. « Ils n'ont pas été coupés » de l'alimentation électrique, a assuré le service de presse.

La centrale de Tchernobyl, située dans le nord de l'Ukraine, à une centaine de kilomètres de Kiev, avait été théâtre du pire accident nucléaire de l'histoire en 1986 et son dernier réacteur avait été fermé en 2000.

L'armée russe avait occupé la centrale au début de son invasion de l'Ukraine en 2022 avant de se retirer de cette zone plusieurs semaines plus tard.

185 prisonniers de guerre de chaque camp échangés

« Cent quatre-vingt-cinq militaires russes ont été rapatriés depuis le territoire contrôlé par le régime de Kiev. En échange, 185 prisonniers de guerre des forces armées ukrainiennes ont été remis », a indiqué le ministère russe de la Défense sur Telegram, précisant que 20 civils ont également été remis à Moscou.

Cet échange a été confirmé par Volodymyr Zelensky, selon lequel des soldats et officiers de l'armée, de la Garde nationale et des gardes-frontières ont pu retourner en Ukraine.

Selon lui, il s'agit notamment de militaires ayant combattu lors du siège dévastateur de Marioupol par l'armée russe en 2022 ou à la centrale nucléaire accidentée de Tchernobyl. « Depuis le début de l'invasion à grande échelle, nous avons déjà ramené chez eux plus de 7 000 de nos compatriotes », s'est félicité le président ukrainien.

Les échanges de prisonniers et de corps de soldats tués sont parmi les derniers domaines où Moscou et Kiev continuent de coopérer, plus de trois ans et demi après le début de l'assaut russe contre l'Ukraine en février 2022.

Les deux belligérants ont échangé cette année des milliers de prisonniers, conformément à des accords trouvés lors de trois sessions de pourparlers directs à Istanbul de mai à juillet, dont c'était d'ailleurs le seul résultat concret.

ALGÉRIE: Petkovic a fermé le labo



Vladimir Petkovic en a dit un peu plus sur ses projets à court et moyen terme avec les Verts. Sans détours, il a balayé d'un revers de main l'idée d'une révolution à quelques encablures de la CAN 2025. Non, Vladimir Petkovic ne compte pas expérimenter. Encore moins tout effacer et recommencer. Loin s'en faut. Le sélectionneur national prône toujours la continuité et, en dépit de l'arrivée de quatre nouveaux joueurs, le Bosnien garde le cap quoi qu'il en coûte.

C'est en tout cas ce qui ressort de prime abord de ses déclarations en conférence de presse ce jeudi. Le successeur de Djamel Belmadi, en dépit d'un mois de septembre terme au cours duquel il a essuyé, peut-être pour la première fois depuis qu'il est à la tête des Verts, des critiques acerbes, a dit rester fidèle à ses idées. « Nous ne sommes pas en phase de test, nous sommes en phase de qualification pour la Coupe du Monde », a déclaré Petkovic en conférence de presse. Ce

qui sous-entend que le laboratoire est fermé et que l'heure n'est plus à l'expérimentation. En définitive, l'ancien coach de la Suisse reste focus sur ses objectifs. Tant que les résultats sont là, la manière reste un débat ouvert à tous. Qui plus est, l'homme dit lire et écouter ce qui se dit sur la sélection. « Je réfléchis au meilleur système pour battre la Somalie », a-t-il encore dit. Voilà donc un coach qui est porté sur le court, le très court terme...

Sport

Le groupe du Real Madrid face à Villarreal avec Kylian Mbappé et Vinicius

Le Real Madrid de Xabi Alonso accueille Villarreal ce samedi au Santiago Bernabéu, et pour ce choc de Liga, entre le 2e et le 3e, les Merengues pourront compter sur un groupe quasi au complet, outre l'absence d'Antonio Rüdiger, toujours forfait. Mbappé, Vinicius, Rodrygo, Arda Güler, Mastantuono, Gonzalo et même Endrick sont tous présents pour affronter le sous-marin jaune. Ferland

Mendy est toujours absent, tout comme Alexander-Arnold et le capitaine Dani Carvajal. Au milieu, Eduardo Camavinga, Jude Bellingham, Aurélien Tchouaméni et Federico Valverde sont disponibles. Un groupe qui permettra à Xabi Alonso et au Real Madrid de tenter de rebondir après une fausse note contre l'Atlético de Madrid lors du derby (2-5).



BARÇA:

Yamal forfait pour 2 à 3 semaines !

La polémique entre le FC Barcelone et la sélection espagnole concernant Lamine Yamal fait réagir mais elle devrait vite s'interrompre avec la communication officielle du club catalan au sujet de son numéro 10. « La douleur pubienne qui gênait le joueur Lamine Yamal est réapparue après le match contre le PSG. Il manquera le match contre Séville et sa convalescence est estimée à deux à trois

semaines », peut-on lire dans le communiqué publié par les Blaugrana. Lamine Yamal va donc manquer le match contre Séville et n'est donc, selon le staff médical du Barça, pas apte à rallier sa sélection, où il a été convoqué par Luis De La Fuente. « Ici, ceux qui viennent sont en bonne santé. En état de jouer. Et quand ils rentrent chez eux, c'est parce que nous avons estimé qu'ils ne pouvaient pas rester ici, car ils prenaient un

risque. (...) Nous parlons avec tous les joueurs, nous savons comment ils vont. Si un club nous informe qu'un joueur a un problème, nous en tenons compte. Nous allons voir comment Lamine évolue ce week-end, nous verrons dans quelle mesure il participera », a déclaré le sélectionneur ibérique lors de sa conférence de presse plus tôt dans la journée.



OM:

Roberto De Zerbi explique sa délicate gestion de l'effectif

L'OM redécouvre le rythme soutenu d'une saison avec Ligue des Champions au programme. Et Roberto De Zerbi utilise pour l'instant à la perfection la profondeur de l'effectif bâti par Medhi Benatia, tout en rappelant à ses joueurs qu'il n'y aura pas de raison de se plaindre du temps de jeu offert. On promettait l'enfer à l'Olympique de Marseille avec l'enchaînement Real Madrid-PSG-Strasbourg-Ajax. Le club phocéen en est ressorti avec 3 victoires pour une défaite, et Roberto De Zerbi a mis tout le monde d'accord quant à sa manière de gérer son effectif. Pourtant, beaucoup étaient circonspects en voyant ses compositions d'équipe à Strasbourg ou face à l'Ajax. Il a bien pris le temps d'expliquer son raisonnement ce vendredi en conférence de presse, à la veille d'affronter Metz pour le compte de la 7e journée de Ligue 1. « On essaie de faire le moins d'erreurs possible. Contre l'Ajax, Balardi aurait dû jouer mais il n'était pas à 100 %, il y avait un risque. Si on dit que l'équipe est forte et qu'on complimente



Benatia pour la construction de l'équipe et qu'après on prend des risques de grosse blessure, ça ne serait pas bon. On prend tout en compte, les types de matches, le nombre de matches d'affilée joué par les joueurs, comme Hojbjerg qui a enchaîné Madrid, PSG, Strasbourg. Même s'il n'avait pas de symptôme, ça pouvait être dangereux. On a vraiment besoin de compter sur tout le monde. Robinho Vaz est entré contre Strasbourg et a été déterminant », a-t-il expliqué. **De Zerbi martèle que le turnover est essentiel** A l'image de ce que fait Luis Enrique du côté du PSG, il

est apporté un grand soin à la santé des joueurs. Mais comme De Zerbi l'a mentionné, un grand travail a été fait sur la construction de l'effectif, avec une profondeur de banc très intéressante. A l'entraîneur italien de jongler efficacement avec ses options. « Il y a énormément de matches. Il y en a tellement que tout le monde joue. Le terrain est toujours le juge. Je n'aime pas tenter des choses pour tenter des choses, si je tente des choses c'est que je n'ai pas dormi pendant 2-3 jours. Le choix n'est pas toujours le bon. Peut-être que j'ai commis une erreur en remplaçant Paixao par Gomes contre l'Ajax

et il a marqué. L'apport et la contribution doivent être les mêmes, titulaire ou remplaçant », a-t-il martelé. Et il compte bien sur tout le monde pour affronter le mois qui arrive. « Le mois d'octobre est un mois charnière pour nous. Le Havre, Lens, Angers à domicile, Auxerre qui l'an dernier nous avait fait mal. Des matches très difficiles et je pense qu'au Vélodrome on peut continuer sur la lancée positive. Et en Ligue des Champions, il y a le déplacement au Sporting et la réception de l'Atalanta. Tous les joueurs doivent être prêts à jouer ces matches. Il faut qu'on soit prêts, heureux de travailler à ce rythme. Je pense que c'est mieux de jouer l'Europe que d'être sur son canapé ! », a-t-il rappelé. Surtout si l'Europe lui amène des prestations aussi satisfaisantes que face à l'Ajax. Après avoir bien négocié l'enchaînement d'adversaires d'envergure, l'OM va désormais devoir montrer qu'il impose sa loi face à des équipes plus faibles, ce qui n'a pas toujours été le cas la saison passée.

NATIONAL INTERNATIONAL

Sport

ABSENT DE LA LISTE FINALE DE PETKOVIC: Ce que cache la story de Bennacer

Ismaël Bennacer avait reçu une pré-convocation en vue du rassemblement d'octobre. Toutefois, son nom n'a pas survécu à l'écrémage pour la liste finale. Son absence l'a - selon nos informations et comme le montre une story qu'il a publiée sur ses comptes des réseaux sociaux - fortement déçu mais il reste déterminé à faire son retour avant la CAN 2025 au Maroc. Bennacer pensait certainement être revenu à temps pour assurer une présence lors du rassemblement d'octobre. Malheureusement, pour Petkovic, sélectionneur national, cela n'est pas encore suffisant pour retrouver les Pennecs. Comme tout compétiteur dans l'âme, Isma voulait retrouver El-

Khadra. Lui qui était absent lors de la précédente date FIFA de septembre. A ce moment, il était encore à la recherche d'un point de chute et n'avait signé, sous la forme d'un prêt, chez le Dinamo Zagreb (Croatie) que le 05 septembre écoulé alors que ses compatriotes étaient en plein stage. Depuis, il retrouve progressivement la compétition. Disputer la CAN 2025 tient à cœur à Bennacer. Certes, il a rejoué. Sauf qu'il a passé 114 minutes seulement sur les pelouses avec un seul match complet le week-end passé. Un temps qui ne serait pas assez aux yeux de Petkovic qui a peut-être préféré laisser le joueur poursuivre sereinement



son retour au premier plan. De plus, l'EN a fait le gros de sa campagne qualificative en Coupe du Monde 2026 sans lui. En effet, l'ancien pensionnaire de l'AC Milan, considéré comme un cadre (51 capes) du vestiaire d'El-Khadra, n'aura pris part qu'à un seul des 10 matchs dans les éliminatoires. C'était celui en Ouganda en juin 2024. Sa blessure au mollet, qui a nécessité une opération, l'a mis hors des plans de Petkovic

pendant trois rassemblements. Malgré ces forfaits, on apprend que le premier responsable de la barre technique Dz considère toujours Bennacer comme un élément majeur. Mais ce n'est pas pour autant qu'il forcera les choses avec lui. En tout cas, le concerné est déterminé à prouver qu'il peut encore être une plus-value chez les Guerriers du Désert. Il est grandement motivé pour signer son retour avant la CAN 2025 qui se tiendra au Maroc (21 décembre 2025 - 18 janvier 2026), pays de son père. Comprenez que ce tournoi a une saveur et une valeur spéciales pour le meilleur joueur de la CAN 2019.

ALGÉRIE/EN: Adil Boulbina, l'éternel apprenti ?



Auteur de deux buts en trois matches avec Al-Duhail (QSL, Qatar), l'ailier gauche Adil Boulbina reste dans les standards d'un numéro 9. À 22 ans, ce pur produit du Paradou AC tape incessamment à la porte des Verts sans jamais franchir le seuil. Le statut de meilleur buteur de la Ligue 1 Mobilis la saison dernière (20 buts en 26 matches) n'a pas suffi pour propulser Adil Boulbina en équipe nationale A. D'ailleurs, la non-convocation par Vladimir Petkovic du natif de Jijel n'a pas manqué de soulever bien des interrogations, d'autant qu'à son poste, il n'y en a pas beaucoup qui sont au-dessus. Et ce ne sont pas les déclarations de Vladimir Petkovic ce jeudi en conférence de presse qui risquent de faire évoluer le statut du longiligne attaquant,

qui reste confiné dans une sorte de rôle d'éternel stagiaire. C'est en tout cas comme ça qu'on pourrait interpréter le traitement réservé par le coach national à cet attaquant racé. Déjà laissé à la disposition des A' pour faire ses preuves lors du CHAN qu'il n'a finalement pas disputé l'été dernier, il va devoir encore recommencer avec cette fois la Coupe Arabe comme tournoi test : « J'ai vu que Boulbina a fait des progrès depuis son arrivée au Qatar. Il doit marquer encore plus de buts et on verra pour les A. Mais il est déjà convoqué avec les A' », a lâché Petkovic. L'ailier gauche paie t'il son choix de carrière pour le Qatar ? Une bonne Coupe Arabe garantirait-elle une convocation pour la CAN à Boulbina ? Rien n'est moins sûr...

Les cinq prochaines années seront plus chaudes (OMM)

L'Organisation Météorologique Mondiale (OMM) publie ses prévisions climatiques pour les cinq prochaines années, 2025-2029. Selon l'OMM, les températures de la terre oscilleront entre +1.2°C et + 1.9°C, ce qui nous amène très près de 2°C de réchauffement en 2030 (OMM). Nous serons alors proches du climat annoncé pour la France à 4°C.

Les conséquences pour le monde entier seront énormes. Chaque dixième de degré augmente les catastrophes climatiques. Les inondations se multiplieront, les vagues de chaleur seront plus fortes, et il pourrait y avoir plus de tornades.

Des nouvelles maladies tropicales menaceront les humains, le bétail et les cultures végétales, nous pourrions voir la malaria ou le choléra en Europe.

Les inondations seront très répandues et plus graves qu'avant, l'eau pourrait monter jusqu'aux étages ou se déverser dans les rues en torrents. Il faut prévoir beaucoup plus de matériel et de lieux d'évacuations.

Hier un glissement de terrain a rayé de la carte le village de Blatten, en Suisse (swissinfo). Ces événements se multiplieront car les pluies seront torrentielles. Ces vallées de montagne, et les bords de



rivière seront fréquemment menacés. Faut-il les évacuer au fur et à mesure des dangers? Dans bien de cas il vaudrait mieux abandonner le village que le reconstruire à répétition. Cette question se posera très vite dans de très nombreux endroits de la Planète.

Certaines des catastrophes prévues par les modèles climatiques pour 2°C de réchauffement climatique ont été décrites dans le rapport du GIEC 1.5°C qui comparait les deux températures et concluait qu'il vaut certainement mieux rester à 2°C (lien GIEC).

Mais toutes ne sont pas prévues, notamment la vague de chaleur de 49.8°C au Canada en 2021, qui n'était pas représentée dans

les modèles climatiques. Les grêlons de 20 centimètres n'y figurent pas, ni les vagues de chaleur, les turbulences ou les vents soudains qui lancent des personnes comme des brins de paille. De plus, nous verrons apparaître des événements nouveaux, inconnus de l'humain, et des événements tropicaux en Europe.

Des fortes tempêtes et inondations se multiplient sur la Planète et elles s'aggraveront beaucoup. Le réchauffement dépasse les scénarios du GIEC les plus alarmistes.

Les vagues de chaleur ont dépassé 51°C dans plusieurs pays. Elles s'intensifieront et deviendront une grave menace pour la vie, soudaine et

invisible.

Je décrivais la stratégie européenne d'adaptation aux catastrophes dans mon blog précédent. Elle n'est pas adaptée à ce scénario de réchauffement rapide, et doit être revue en conséquence.

Nous avons besoin de nombreux climatologues, météorologues et analystes de risques, peut-être dix fois plus de personnes qui analysent et prévoient les catastrophes à venir et les évacuations, en espérant qu'ils permettent d'éviter les pires impacts. Ensuite, une petite armée devra réaliser les solutions.

Les dangers se rapprochent beaucoup, mais nous pouvons encore réagir, réduire les

émissions, en particulier de l'aviation, et capter le CO2 atmosphérique. Il y a des milliers de solutions simples, comme par exemple l'interdiction de vols de marchandises, ou de vols de connection, la distribution d'aliments végétaux à très bas prix, 10 centimes par exemple, des projets d'agriculture de capture de carbone massive, par exemple du chanvre pour des briques de hempcrete, la reforestation de la Terre, une forte limitation du plastique, du polyester, et du béton, le recyclage et la réutilisation d'objets... Nous sommes confrontés à une crise sans précédent, mais nous pouvons beaucoup plus pour la résoudre.

Windows 11 24H2 : Microsoft accouche d'un correctif audio attendu, neuf mois après le signalement du bug

Le bug Dirac qui faisait taire vos haut-parleurs depuis décembre 2024 est enfin corrigé. En revanche, si vous attendez toujours des nouvelles pour les pilotes SST, il va falloir continuer à prendre votre mal en patience.

Depuis ce weekend, les utilisateurs et utilisatrices de Windows 11 dont l'appareil intègre la technologie audio Dirac peuvent enfin installer l'édition 24H2 du système d'exploitation. Pour rappel, le bug, signalé en décembre 2024, empêchait la détection des périphériques audios et casques Bluetooth, et rendait les haut-parleurs intégrés totalement inopérants. Il aura donc fallu neuf mois à Microsoft pour publier un nouveau pilote et corriger le tir.

Un correctif qui aura pris son temps
D'après les éléments partagés

dans la documentation technique de Microsoft, le bug provenait d'une incompatibilité entre Windows 11 24H2 et un composant spécifique utilisé dans la chaîne audio de certains appareils, la bibliothèque cridspapo.dll, intégrée à la techno Dirac. Une fois la mise à jour installée, les haut-parleurs intégrés cessaient de fonctionner, les périphériques Bluetooth n'étaient plus reconnus, et aucune application, qu'elle soit Microsoft ou tierce, ne parvenait à détecter un seul dispositif audio.

Face à ces dysfonctionnements, Microsoft avait appliqué un blocage préventif sur les machines concernées. Les appareils touchés affichaient simplement un message indiquant que la mise à jour serait proposée ultérieurement, sans qu'aucune action ne

soit requise. Le problème est désormais résolu avec la publication d'un correctif pour le pilote concerné, déployé via Windows Update depuis le 12 septembre, pour celles et ceux qui avaient déjà installé Windows 11 24H2 et choisi de patienter malgré l'absence de son, plutôt que de revenir à une version antérieure.

En parallèle, Microsoft a levé le safeguard hold qui bloquait le déploiement automatique de 24H2 sur les appareils concernés. La mise à jour devrait à présent être proposée via Windows Update dans les quarante-huit heures. Un redémarrage du système peut accélérer sa disponibilité, sous réserve qu'aucun autre blocage de compatibilité ne s'applique.

Fin du bug, mais pas du casse-tête

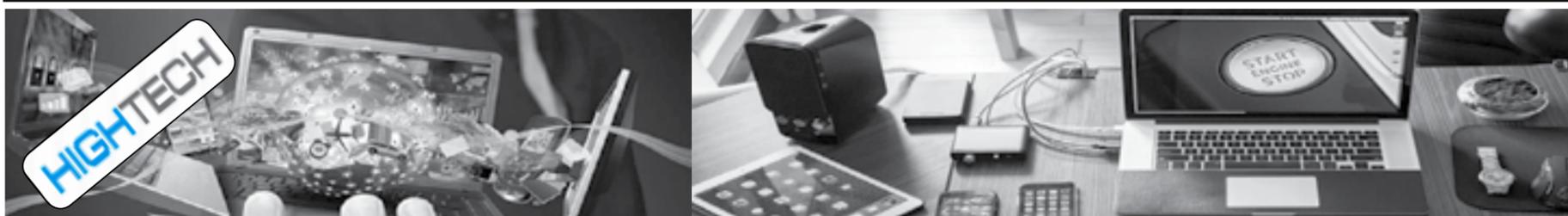
Car on rappellera, à toutes fins utiles, que la liste des



configurations toujours exclues du déploiement automatique de Windows 11 24H2 reste bien fournie. À ce jour, Microsoft maintient le gel sur les machines équipées de pilotes audio Intel Smart Sound Technology (SST) jugés incompatibles, sur celles intégrant des pilotes liés à SenseShield, ainsi que sur certains appareils embarquant

des caméras intégrées problématiques ou des logiciels de personnalisation du fond d'écran.

Or, à un mois de la fin du support de Windows 10, et à deux mois de celle de Windows 11 23H2 (pour les éditions Home et Pro), il serait peut-être temps de prendre le problème à bras-le-corps.



De nouvelles fuites laissent entrevoir plusieurs surprises à venir chez Apple

Des indices suggèrent qu'au moins un MacBook Pro et toute une gamme d'iPad Pro équipés de la nouvelle puce M5 pourraient être annoncés d'ici quelques semaines. C'est bien plus tôt que prévu et cette accélération est le signe fort d'une révolution pour Apple.

Cet automne s'annonce chargé pour Apple. Plus que des rumeurs, des indices solides montrent que la marque prépare le lancement prochain d'au moins deux gammes d'appareils équipés de la nouvelle puce M5. Cette dernière vient améliorer à la fois la gestion de l'IA, l'autonomie et pousse un peu plus en avant la puissance de calcul brut.

Selon MacRumors, les numéros



enregistrés laissent entrevoir au moins l'arrivée d'un MacBook Pro et de plusieurs iPad Pro équipés de cette M5 dès cet automne, et peut-être même dès la fin de ce mois ou en novembre. Étonnant,

alors que ce nouveau millésime était plutôt attendu début 2026.

Un nouveau Vision Pro en approche ?

Si les documents administratifs de la FCC sont toujours avares en

détails techniques, les références allant de A3357 à A3362 ont été identifiées comme la prochaine gamme d'iPad Pro M5. Les modèles se déclinent en plusieurs versions, avec des modules cellulaires, ou seulement Wi-Fi et des écrans de 11 ou 13 pouces. Le Wi-Fi 7 serait également de la partie. Un autre numéro, le A3434, ferait référence à un MacBook Pro M5, dont on ne sait pas grand-chose pour le moment.

Apple accélère donc le rythme de sortie de produits qui misent sur l'autonomie et les performances, afin de ne pas se laisser dépasser par des concurrents poussant avant tout l'IA et les économies d'énergie. Contrairement à ces derniers, si au niveau matériel, la puce est parée pour l'IA, Apple a

choisi de faire monter - lentement mais progressivement - cette IA en puissance dans ses différents OS et notamment sur macOS et iPadOS.

En plus des références à ces nouveautés, MacRumors a également identifié - dans les documents de la FCC - un autre accessoire référencé A3416. Surprise ! Il pourrait bien s'agir de la prochaine version du Vision Pro, le fameux casque de réalité mixte d'Apple, qui n'avait pas rencontré le succès escompté malgré son arrivée en fanfare. Si c'est effectivement le cas, la marque récidiverait donc. Et connaissant sa philosophie, elle ne peut que sortir un produit mieux fini et répondant aux nombreuses critiques qu'il a pu essuyer.

Performance web

Est-ce que tous les sites web ont besoin d'un CDN ?

Un Content Delivery Network (CDN) est un ensemble de serveurs distribués géographiquement, conçu pour améliorer les performances web en accélérant le chargement des pages. Vous souhaitez peut-être savoir si votre site a besoin d'un CDN pour mieux répondre aux attentes de vos visiteurs. Ensemble, nous allons explorer comment un CDN peut influencer la vitesse de votre site, et quels avantages spécifiques il peut offrir.

Chaque site a ses propres besoins, et il est essentiel de déterminer si votre site à fort ou faible trafic nécessite un tel dispositif. Nous aborderons également les alternatives possibles, comme l'optimisation du code ou l'utilisation de caches locaux, pour ceux qui cherchent d'autres moyens d'optimiser leurs performances web. L'idée est de vous fournir une vue d'ensemble pour que vous puissiez prendre des décisions éclairées.

Comprendre le rôle d'un CDN dans la performance web

Vous vous demandez peut-être pourquoi un site web pourrait bénéficier d'un réseau de diffusion de contenu, ou CDN. En fait, un CDN joue un rôle crucial pour garantir que votre site atteigne ses visiteurs avec une rapidité et une efficacité optimales. Votre site serait accessible depuis plusieurs emplacements géographiques à travers le monde, plutôt que depuis un seul serveur centralisé.

C'est exactement ce qu'un CDN permet.

Fonctionnement d'un CDN et son influence sur la vitesse de chargement des sites web

Un CDN fonctionne en stockant des copies du contenu statique de votre site - pensez aux images, vidéos ou fichiers CSS - sur différents serveurs répartis mondialement. Ainsi, lorsqu'un utilisateur accède à votre site, le contenu est chargé depuis le serveur le plus proche de lui, réduisant ainsi considérablement les temps de chargement. Cette proximité géographique entre l'utilisateur et le serveur minimise la latence et améliore l'expérience utilisateur. Les avantages d'un CDN pour la performance web

L'utilisation d'un CDN va bien au-delà de la simple augmentation de la vitesse. Elle offre également :

Fiabilité accrue : en cas de panne d'un serveur, les autres prennent le relais sans interruption pour l'utilisateur.

Sécurité améliorée : les CDNs offrent souvent des protections contre les attaques DDoS (attaques par déni de service distribué), renforçant ainsi la sécurité globale du site.

Réduction des coûts : moins de charge sur votre serveur principal signifie potentiellement moins de coûts liés à l'hébergement.

Ainsi, même si chaque type de site n'a pas besoin d'un CDN pour fonctionner correctement, ceux qui cherchent à offrir une

expérience utilisateur fluide et sécurisée y trouveront certainement leur compte. Que ce soit pour gérer des pics soudains de trafic ou simplement pour assurer une disponibilité constante à travers différents fuseaux horaires, un CDN se révèle être un allié précieux dans l'optimisation des performances web.

Évaluer la nécessité d'un CDN pour différents types de sites web Vous vous demandez peut-être si votre site a besoin d'un CDN. La réponse dépend de plusieurs facteurs, notamment le type et la portée de votre site. Les sites à fort trafic, par exemple, bénéficient grandement d'un CDN. Prenons l'exemple d'un site e-commerce qui attire des milliers de visiteurs chaque jour. Sans un système capable de gérer efficacement ce volume, les temps de chargement s'allongent et l'expérience utilisateur en pâtit. Un CDN permet de distribuer le contenu à travers plusieurs serveurs dans le monde entier, réduisant ainsi la latence et améliorant la vitesse.

Mais qu'en est-il des sites plus modestes ? Pour un blog personnel ou un petit site vitrine avec une audience locale limitée, investir dans un CDN pourrait sembler superflu. Ces sites peuvent souvent se contenter d'une optimisation du code et d'une bonne gestion du cache pour maintenir une performance satisfaisante sans les coûts additionnels associés à un CDN.

Cela dit, même les petits sites



peuvent bénéficier d'un CDN si leur audience est internationale ou si leur contenu inclut beaucoup de ressources multimédias lourdes. Le choix d'utiliser ou non un CDN doit donc être basé sur une analyse attentive des besoins spécifiques de votre site et des attentes de vos utilisateurs.

Alternatives à un CDN pour améliorer la performance web

Vous cherchez des moyens d'optimiser votre site sans passer par un CDN ? Pas de souci, il existe plusieurs alternatives efficaces. L'une des premières étapes consiste à se pencher sur l'optimisation du code. En nettoyant et en compressant vos fichiers CSS, JavaScript et HTML, vous réduisez le temps de chargement. Moins de données à transférer signifie une expérience utilisateur plus fluide.

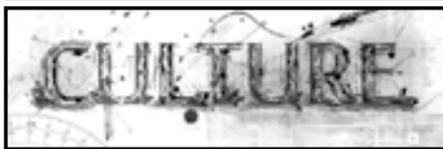
Optimisation du code et des ressources pour une meilleure performance web

L'optimisation ne s'arrête pas au

code. Pensez aussi aux images. Utilisez des formats légers comme WebP ou compressez les images existantes tout en conservant leur qualité. Cela peut considérablement alléger votre site. Et n'oubliez pas les polices de caractères : choisissez celles qui sont essentielles et chargez-les localement pour éviter les appels réseau inutiles.

Utilisation de l'hébergement local et des caches pour optimiser la performance web

L'hébergement joue également un rôle crucial. Un hébergement local bien configuré peut offrir d'excellentes performances, surtout si vous utilisez la mise en cache efficacement. Configurez le cache navigateur pour que les visiteurs reviennent rapidement sur votre site sans recharger toutes les ressources à chaque fois.



Jafar Panahi défie le régime iranien et résiste à la censure en réalisant des films mondialement reconnus

Palme d'or au Festival de Cannes 2025, Jafar Panahi s'impose, depuis plus de trente ans, comme un des plus grands réalisateurs iraniens, utilisant ses œuvres comme une arme de contestation du régime.

Trente-cinq ans de carrière, une vingtaine de films réalisés, dix récompenses prestigieuses... À 65 ans, Jafar Panahi est une figure emblématique du cinéma iranien. En 2010, le régime de Téhéran l'arrête pour «propagande contre le régime» l'emprisonne, le condamne et lui interdit de réaliser des films pendant vingt ans. Il continue, malgré tout, de créer clandestinement. Il fait de ses films un acte de résistance. Et à raison puisqu'il a reçu la Palme d'or au Festival de Cannes, en mai dernier, pour son dernier film *Un simple accident*, un drame critiquant le gouvernement de son pays natal, réalisé sans autorisation officielle. La reconnaissance internationale et le soutien indéfectible de son public semblent être un rempart face à un système de répression systématique. La Palme d'or acte alors le début d'une victoire pour le cinéaste, qui n'a pas été arrêté depuis.

Le réalisateur est entré dans l'histoire, rejoignant Michelangelo Antonioni au panthéon des cinéastes sacrés à Cannes, Berlin, Venise et Locarno. Son long-métrage primé souligne son engagement impérieux pour la liberté d'expression et la justice sociale.

Un portraitiste d'un Iran quotidien

Né en 1960, dans un quartier défavorisé de Téhéran, Jafar Panahi a comme passion le cinéma, son unique échappatoire, il s'oriente donc naturellement vers des études de réalisation au Collège du cinéma et de télévision, à Téhéran. Il réalise ensuite quelques courts et moyens-métrages pour la télévision iranienne. Mais sa véritable première expérience dans la cour des grands est en 1992 lorsqu'il met en scène le téléfilm *L'Ami* et est ensuite engagé comme assistant d'Abbas Kiarostami, l'un des plus grands réalisateurs iraniens et maître du plan long, sur *Au travers des oliviers*.

En 1995, il réalise son premier long-métrage, *Le Ballon blanc*, d'après un scénario d'Abbas



Kiarostami, devenu son ami. À ce moment-là, le réalisateur impose son style et devient un vrai portraitiste d'un Iran quotidien, emprunt d'humanité, d'empathie pour les minorités et d'un réalisme poétique. Il remporte la Caméra d'or au Festival de Cannes. Ce film sera le seul de sa carrière autorisé par le régime iranien. Ensuite, ces œuvres, tout au long de sa carrière, sont des dénonciations du gouvernement et lui valent d'être considéré rapidement comme subversif.

Un militant pour les droits des femmes

Trois ans plus tard, le cinéaste réalise *Le Miroir*, dans lequel il retrouve l'actrice Aida Mohammadkhani pour la deuxième fois, après *Le Ballon blanc*. Il décroche le Léopard d'or au Festival de Locarno 1997. Ce long-métrage ne sortira qu'en France en 2011, soit quatorze ans après sa sortie.

Le Cercle (2000) et *Sang et or* (2003) sont deux films à charge contre le régime iranien. Ils évoquent les inégalités et l'absence de liberté dans la société iranienne. Le premier, récompensé d'un Lion d'or à Venise, dénonce la condition des femmes dans son pays natal et, en particulier, de la prostitution, à travers le portrait de trois héroïnes persécutées qui trouvent refuge dans la sororité. Le deuxième raconte l'histoire d'un vétéran de la guerre avec l'Irak, devenu un modeste livreur de pizzas, confronté à l'injustice sociale.

Jafar Panahi n'hésite pas à décrire sans compromis la condition des femmes dans la société iranienne. Pour lui, elles sont privées de liberté. Après *Le Cercle* en 2000, il s'attelle à l'interdiction

faite aux femmes d'assister aux rencontres sportives dans *Hors-jeu* (2006).

Dans le film, des jeunes filles, travesties en garçons, tentent d'assister à un match de football, malgré leur interdiction. C'est un vrai succès en Iran grâce aux copies DVD diffusées, en partie clandestinement. Derrière un récit, en apparence, léger, *Hors-jeu* décortique les absurdités du patriarcat iranien.

Un combattant face à la censure

Cette carrière connaît une étape judiciaire et dramatique. En 2010, le cinéaste est condamné à six ans de prison pour «propagande contre le régime» et il lui est interdit de réaliser des films pendant vingt ans. Il est libéré sous caution au bout de trois mois. Cette interdiction n'est certainement pas un frein pour le réalisateur qui reste combatif face à la censure. Il pratique d'ailleurs, depuis, un cinéma à la première personne, en apparaissant dans ses films, des mises en abyme de sa difficulté à réaliser. En 2011, il sort alors *Ceci n'est pas un film* (2011), tourné dans son appartement avec une caméra numérique et son téléphone portable. Dans ce long-métrage, Jafar Panahi décrit la situation d'un cinéaste qui n'a pas le droit de faire du cinéma. Ce film sortira clandestinement d'Iran grâce à une clé USB dissimulée dans une pâtisserie.

Après *Pardé* en 2013, il continue à tourner clandestinement avec une petite caméra et réalise le long-métrage *Taxi Téhéran* (2015). Le cinéaste joue un chauffeur de taxi de Téhéran qui accueille dans son véhicule des touristes, des avocats, des enfants ou encore des vendeurs



de DVD piratés, et il dépeint leur quotidien. Un film qui se trouve à la frontière entre la fiction et le documentaire et qui obtiendra l'Ours d'or à la Berlinale.

Les prix prestigieux s'enchaînent. Le réalisateur iranien, bâillonné dans son pays, reçoit le prix du scénario au Festival de Cannes pour *Trois Visages*, un triptyque féminin (actrice, réalisatrice et jeune apprentie) qui est une vraie réflexion sur la transmission et la liberté. Mais Jafar Panahi est de nouveau arrêté en juillet 2022, après avoir demandé des explications suite à l'arrestation de son ami cinéaste Mohammad Rasoulof. Il est emmené au centre de détention d'Evin pour y purger une peine de six ans de prison, mais il est libéré sous caution en février 2023, après une grève de la faim. Il finit par obtenir l'autorisation de quitter l'Iran, après quatorze années de bannissement.

Rien ne l'arrête : fin 2022, *Aucun Ours* sort au cinéma. Ce film, tourné, une nouvelle fois, clandestinement dans un village, explore la fuite et l'exil, avec un humour acide. Pour cette œuvre réalisée en Turquie, le cinéaste a dirigé le tournage en secret, à distance, à travers l'écran de son ordinateur et un système d'oreillettes. Jafar Panahi montre, grâce à ce long-métrage, une partie du processus de travail auquel il est contraint depuis plus de dix ans.

Un cinéaste résilient

L'année 2025 est synonyme de grand retour sur la scène internationale pour le cinéaste dissident. Il participe, pour la première fois depuis 2010, à un festival de cinéma. Et pas n'importe lequel : le Festival de Cannes. Une prise de risque

récompensée puisqu'il repart avec la Palme d'or pour son dernier film *Un simple accident*, un thriller dramatique engagé. Nourri par son expérience carcérale en 2022-2023, le réalisateur met en scène d'anciens détenus face à leur tortionnaire. Le long-métrage a été tourné avec une équipe réduite qui a veillé à utiliser des téléphones portables intraquables.

Jafar Panahi raconte dans *Madame Figaro* qu'avant la fin du tournage, des policiers les avaient localisés et sommés de remettre les rushes. Mais l'équipe les avait soigneusement cachés. «Ils ont alors menacé d'arrêter l'ensemble de l'équipe et nous avons tout mis en pause alors qu'il restait deux jours de tournage. Nous avons repris un mois plus tard, en équipe encore plus réduite, et avons filmé ce qui manquait en un jour pour limiter les risques», confie le cinéaste. C'est lui qui a inventé la technique de la double équipe de tournage : l'une prend, en cas de danger, la place de l'autre (la vraie) qui tourne réellement.

Dans ces films dramatiques, Jafar Panahi arrive à introduire la légèreté et la comédie, malgré la douleur et la gravité des situations. Il parvient à rire du quotidien pour proposer un vrai plaidoyer en faveur de la liberté d'expression. L'humour permet de supporter l'insupportable. Son cinéma s'obstine à montrer que l'art est plus fort que la censure imposée par le régime iranien. Une vraie arme de contestation. Le réalisateur espère tourner un nouveau film sur la guerre, prochainement, dans son pays, pour continuer à défier l'obscurantisme.



«Black is beautiful» À Mougins, une rétrospective rend hommage au photographe et militant afro-américain Kwame Brathwaite

Plus qu'un slogan, Black is beautiful fut à partir des années soixante une véritable révolution politique. Mais d'où venait ce mouvement ? Une exposition de photos à voir jusqu'en janvier met en lumière le rôle clé d'un photographe et activiste afro-américain dans son avènement.

Si il fallait une preuve à la fois du pouvoir de la photographie et de l'influence de la mode dans la propagation de nouvelles idées politiques, Kwame Brathwaite en serait un parfait exemple. Ce photographe afro-américain né à New York en 1938 et disparu en 2023, a accompagné et activement promu le mouvement Black is beautiful durant les années 1960 et les deux décennies suivantes. Il fait l'objet d'une toute première rétrospective en Europe au Centre de la photographie de Mougins (Nouvelle fenêtre), à voir jusqu'au 18 janvier 2026, dans le cadre du Grand Arles Express associé aux Rencontres de la photo.

Sur le premier cliché en noir et blanc présenté à l'exposition Black is beautiful, six jeunes Afro-Américains en costume cravate fixent l'objectif. Il s'agit des membres de l'AJASS (African Jazz-Art Society & Studios), un collectif d'artistes, musiciens et auteurs, saisi en 1964. Au centre de cette assemblée, Kwame Brathwaite tient un appareil photo (et son frère Elombe Brath est assis devant lui).

Célébrer la culture et la beauté noires

Créé quelques années plus tôt dans le South Bronx (New York), ce groupe de diplômés de l'école d'art industriel de Manhattan, imprégné de la pensée panafricaniste de Marcus Garvey, défend la libération des afro-descendants par l'autonomie économique. L'AJASS produit alors des concerts de jazz, des expositions et des événements culturels à Harlem et dans le Bronx avec l'ambition de représenter, célébrer et développer la culture noire.

Durant plusieurs décennies, Kwame Brathwaite va accompagner l'activisme de l'AJASS et contribuer avec son frère Elombe, à populariser l'expression Black is beautiful.



Il commence par immortaliser dans les clubs du Bronx et de Harlem les musiciens de jazz – il est lui-même musicien – dont il organise les concerts, ainsi que les performances qui les accompagnent, mêlant poésie, théâtre et danse. Il va ensuite documenter, notamment pour la presse afro-américaine, le mouvement d'émancipation noire et la vie à Harlem.

Mais il fait plus en montant avec son frère les Grandassa Models, une troupe de mannequins afro-américains censées incarner la beauté et la fierté noire - Grandassa vient du terme «Grandassaland», utilisé pour désigner l'Afrique par le nationaliste noir Carlos Cooks dont Brathwaite suivait les enseignements. Ces jeunes femmes sont mises en valeur lors de défilés de mode, dont le premier, Naturally : 62, qui mêle stylisme et politique, fait salle comble au Purple Manor, une boîte de nuit de Harlem, en janvier 1962, donnant le coup d'envoi officiel du mouvement Black is beautiful.

A l'exposition, des photos montrent des mannequins à la peau d'ébène et aux cheveux non défrisés, parées de bijoux de tête et de coiffes d'inspiration africaine, dans des tenues réalisées dans des tissus en provenance d'Accra et de Nairobi. Ces jeunes femmes, affranchies de l'esthétique occidentale dominante, incitent les afro-descendants à se réapproprier leur corps et à se sentir belles dans leur apparence naturelle, y compris celle de leur chevelure afro.

On remarque ainsi la Grandassa model Nomsa Brath, élégante en robe et talons aiguilles, faisant la promotion de coiffures



naturelles devant un magasin de perruques en 1963, avec une pancarte proclamant «Natural : Yes ! Wigs : No» (Naturelle : Oui ! Perruques : Non). On voit aussi la photo d'une femme brandissant un écriteau «Vivre noir, Aimer noir, Mourir noir» prise à l'occasion du Marcus Garvey Day.

Quatre clichés de campagnes publicitaires d'époque, allant du dentifrice aux cigarettes, mettant en scène des Afro-Américaines aux cheveux non défrisés, témoignent du succès de la révolution en cours défendue par Kwame Brathwaite et ses amis.

Des légendes de la musique

Dans les années 70, le photographe collabore avec des figures majeures de la musique, telles Stevie Wonder, dont il fut le photographe officiel, James Brown, Fela Kuti ou Bob Marley, avec qui il s'était lié d'amitié, dont on peut admirer différents clichés, sur et hors scène, à l'exposition.

Une magnifique photo en noir et blanc, particulièrement ciselée,

montre Miles Davis frappant un punching-ball dans une salle de boxe new-yorkaise vers 1964. Le cartel nous apprend que le trompettiste de légende était proche de Kwame Brathwaite «tant sur le plan artistique que politique» et qu'il «fut l'un des plus grands soutiens de l'AJASS, allant jusqu'à financer certains des premiers spectacles».

Kwame Brathwaite est aussi aux côtés des Jackson Five durant leur premier voyage en Afrique en 1974, notamment sur l'île de Gorée (Sénégal), et il est aussi présent la même année à Kinshasa (République démocratique du Congo) lors du fameux «combat du siècle» opposant Muhammad Ali à George Foreman.

confortablement installé, une sélection musicale d'époque.

«J'ai eu la chance de faire partie d'une scène artistique émergente à une époque caractérisée par la convergence de l'art, de la politique et, surtout, de la musique», écrivait Kwame Brathwaite, disparu en 2023. «L'âme forte du rhythm and blues et du disco, l'âme groovy des sonorités jazz, l'âme roots du reggae, l'âme caribéenne du calypso, l'âme spirituelle du gospel, l'âme triste et traînante du blues authentique, l'âme franche du rap : toutes ces musiques sont dominées par l'essence de l'expérience noire, et emportent avec elle quiconque s'aventure à les écouter et tente de les comprendre. Ce sentiment, cet élan, cette émotion, peuvent être réellement fascinants. J'ai essayé de les restituer dans mon travail.»

En passe de tomber dans l'oubli, le travail de Kwame Brathwaite a été heureusement remis en lumière ces dernières années. Rihanna le citait en 2019 comme source d'inspiration pour sa première collection de vêtements Fenty, et une grande rétrospective itinérante organisée par son fils a sillonné les Etats-Unis de 2021 à 2023. Plus récemment, certains de ses clichés imprimaient la rétine à l'exposition Disco : I'm Coming Out à la Philharmonie de Paris. Un documentaire est également sur les rails. Il démontrera peut-être que si le Black is beautiful a marqué de nombreux points, l'inclusivité est encore loin d'aller de soi en 2025.



Vous souffrez d'une infection urinaire et de lombalgies ? Voici pourquoi il faut consulter sans attendre

Vous soupçonnez une infection urinaire mais souffrez également dans le bas du dos ? Attention, ce signal s'annonce souvent comme une urgence. Le Dr Gérard Kierzek, directeur médical de Doctissimo fait le point sur ce symptôme. Si vous avez déjà souffert d'une infection urinaire (IU), vous savez à quel point elle peut être douloureuse et inconfortable, jusqu'à ce qu'elle soit traitée. Mais si vous souffrez de lombalgies et que vous savez que vous avez une IU (ou que vous la soupçonnez), le temps n'est plus à l'hésitation, il faut consulter rapidement. Le signe d'une infection qui s'oriente vers le rein «Des douleurs lombaires (dans le bas du dos) lors d'une infection urinaire sont un signe qui doit alerter et pousser à consulter un médecin sur le champ» confirme ainsi le Dr gerald Kierzek, urgentiste et directeur médical de Doctissimo. «Ce n'est pas un symptôme typique d'une



simple cystite (infection basse de la vessie) et peut indiquer que l'infection s'est propagée vers les reins.» On parle alors de pyélonéphrite. Selon le médecin, la douleur lombaire apparaît principalement dans ce scénario: La patiente souffre d'une infection urinaire basse (cystite) pas ou mal traitée. Les bactéries remontent par les uretères (les petits tubes qui relient les reins à la vessie) pour atteindre un ou deux reins. L'infection provoque une

inflammation et un gonflement du rein, qui étire sa capsule (l'enveloppe qui l'entoure), ce qui cause une douleur vive. Comment reconnaître la pyélonéphrite D'autres causes, plus rares, peuvent aussi créer cette douleur dans le bas du dos. C'est le cas notamment d'un abcès rénal ou périrénal, une complication de la pyélonéphrite où du pus s'accumule autour du rein. Ce peut également être une infection urinaire avec calcul rénal. La présence d'une pierre

(calcul) dans les voies urinaires peut bloquer l'écoulement de l'urine et favoriser une infection sévère, causant une douleur lombaire intense (colique néphrétique infectée). Dans la pyélonéphrite, la douleur lombaire n'est pas le seul symptôme. Elle s'accompagne presque toujours d'autres signes :

- Une fièvre élevée (souvent > 38,5°C) avec des frissons ;
- Des signes de cystite : brûlures en urinant, envies fréquentes et urgentes d'uriner, parfois du sang dans les urines ;
- Une sensation de malaise général, de fatigue intense, des nausées ou des vomissements ;
- La douleur est généralement unilatérale (d'un seul côté du bas du dos), mais peut parfois être des deux côtés ;
- La douleur peut être sourde et constante ou vive et profonde.

À retenir : Une cystite simple (vessie) provoque une douleur dans le bas du ventre,

des brûlures et des envies pressantes. Mais pas de fièvre et pas de douleur lombaire. Une pyélonéphrite possède les signes de cystite, des douleurs lombaires et une fièvre. Un motif de consultation en urgence Le Dr Kierzek insiste. En cas de douleur lombaire dans une infection urinaire, il est indispensable de consulter un médecin en urgence que ce soit son médecin traitant, ou les services d'urgence directement. «Une pyélonéphrite nécessite un traitement médical rapide généralement par antibiotiques par voie intraveineuse (perfusions) à l'hôpital, surtout si les symptômes sont intenses.» Pourquoi agir vite ? Pour votre vie, tout simplement. «Une pyélonéphrite non traitée peut entraîner des complications graves, comme un abcès du rein ou une septicémie (infection généralisée dans le sang), qui met la vie en danger.» On ne repousse donc pas cette douleur à plus tard. On l'écoute et on agit.

Lavements au café, la tendance «détox» sans «fondement» scientifique et risquée pour la santé

Présentés comme une «détox miracle», les lavements au café relayés par certaines célébrités séduisent certains internautes. Mais médecins et gastro-entérologues rappellent qu'aucune efficacité n'est prouvée, alors que les risques sont bien réels. Après le maquillage «Espresso» et les chorégraphies virales, voilà que le lavement au café fait son retour sur les réseaux sociaux. Popularisée par certaines célébrités comme Gwyneth Paltrow en 2018, cette méthode ancienne refait surface sous l'étiquette «cleanse» censée purifier le côlon. Même le roi Charles III lui-même s'y serait intéressé il y a près de vingt ans. Mais derrière l'effet de buzz, les spécialistes préviennent : jouer avec sa santé n'a rien d'anodin. Une vieille idée remise au goût du jour L'utilisation du café autrement que dans une tasse n'a rien de nouveau. Dans les années 1930 déjà, le médecin Max Gerson proposait une méthode alternative contre

le cancer, la «Gerson therapy», qui associait régime végétarien, jus de fruits, compléments alimentaires... et lavements quotidiens au café. Le gastro-entérologue Michaël Bensoussan, interrogé par TVA Nouvelles, le confirme : «Figurez-vous que ces pratiques des lavements au café, c'est vieux comme le monde. Vous savez, toutes les sociétés consomment du café depuis des milliers d'années et le fait de le consommer de diverses manières, ça a déjà été répertorié depuis longtemps». L'argument avancé : certaines substances contenues dans la boisson, comme le kahweol ou le cafestol, activeraient une enzyme du foie censée stimuler l'élimination des toxines. Une théorie séduisante mais jamais confirmée par la science. Une croyance persistante mais sans fondement scientifique Le succès de cette pratique repose sur l'idée que les déchets stagnent dans l'intestin et qu'ils seraient

susceptibles d'empoisonner l'organisme en étant réabsorbés. Pour les partisans, introduire du café par voie rectale permettrait donc de «purger» le corps. Dans les faits, rien ne vient étayer cette théorie : l'organisme est parfaitement équipé pour éliminer naturellement ce dont il n'a pas besoin, via le foie, les reins et le système digestif. L'«auto-intoxication» que craignent les adeptes n'existe tout simplement pas. Mais cette méthode, qu'elle soit ancienne ou à la mode, demeure périlleuse. L'introduction de café par voie rectale n'a jamais démontré d'efficacité en matière de détox du côlon et comporte au contraire des risques multiples. Les avertissements des médecins Le Dr Gérard Kierzek, directeur médical de Doctissimo, ne mâche pas ses mots : il s'agit «d'une pratique potentiellement dangereuse (et inutile)». Il détaille les menaces bien réelles pour l'organisme :



- Le café chaud «peut causer des brûlures graves à la muqueuse rectale et intestinale» ;
- L'introduction de liquide ou d'objets «peut entraîner une perforation, une complication potentiellement mortelle» ;
- Son acidité «peut provoquer une irritation sévère et une inflammation du rectum et du côlon (colite et rectocolite)» ;
- Répéter ces lavements «peuvent perturber gravement l'équilibre électrolytique de

l'organisme mais aussi le système cardiovasculaire (en cas notamment de quantités importantes comme c'est le cas avec plusieurs litres de café) ;

- Les risques infectieux «un risque d'infection grave pouvant mener à une septicémie» ;
- Sans oublier la flore intestinale «peut perturber l'équilibre de la flore intestinale, essentielle à la santé digestive».



Cette plante à installer à l'automne permet de dire adieu aux mauvaises herbes

L'automne s'installe doucement, apportant son lot de feuilles mortes et de températures plus fraîches. C'est une période propice pour préparer son jardin et éviter certains désagréments.

Si la belle saison est souvent synonyme de fleurs éclatantes et de verdure luxuriante, l'automne invite à une autre forme de travail. C'est le moment idéal pour penser à l'entretien du jardin, avant que le froid ne s'installe. Dans cette phase de transition, une plante peut devenir votre alliée pour éviter bien des tracas : elle peut limiter les mauvaises herbes qui envahissent les espaces laissés vides.

Les mauvaises herbes, ces plantes tenaces et souvent inesthétiques, prospèrent

particulièrement lorsque le jardin manque d'entretien. En automne, si vous laissez des espaces vides ou mal couverts, elles s'installent rapidement. Loin de se contenter de s'inviter dans les coins oubliés, elles prennent de plus en plus de place et peuvent vite envahir les plates-bandes. Cette prolifération est souvent due à la baisse de l'attention qu'on porte à son jardin à la fin de la saison estivale. Cependant, il existe une solution simple et efficace pour garder votre jardin propre et bien ordonné : remplacer les mauvaises herbes par une autre plante qui réduit la lumière disponible pour les adventices. C'est une plante discrète, mais extrêmement efficace, qui peut répondre à cette problématique. Elle pousse bas, forme un tapis dense et vert, et a l'avantage

d'être peu exigeante. Cette plante se contente de peu, résiste aux conditions climatiques difficiles et tolère bien l'ombre. En outre, elle ne nécessite que peu d'entretien, ce qui en fait une excellente alternative aux mauvaises herbes. De plus, elle est particulièrement résistante à la sécheresse, un atout non négligeable pour les saisons plus froides. Cette plante ? Le trèfle blanc nain, un choix parfait pour garder votre jardin impeccable tout en limitant l'apparition de ces intruses.

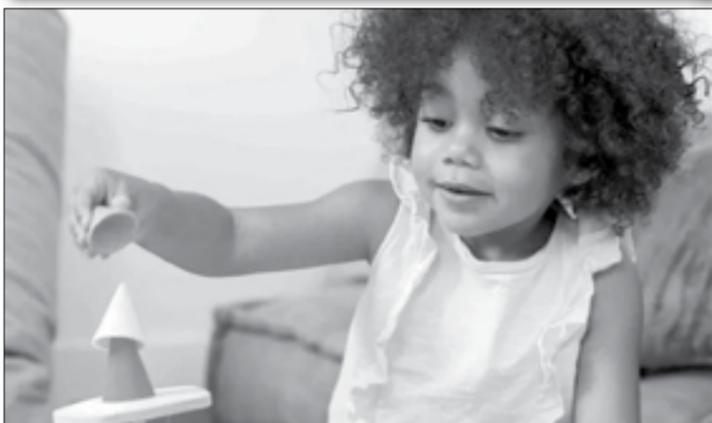
Adopter cette plante est facile. En automne, il suffit de semer ses petites graines directement dans les zones que vous souhaitez couvrir. Préparez bien votre sol en le bêlant légèrement, puis étalez les graines sur la surface. Arrosez régulièrement pour favoriser la



germination, mais sans excès, car cette plante préfère un sol plutôt sec. Une fois qu'elle commence à pousser, vous n'aurez plus qu'à observer se transformer en un joli tapis vert, qui concurrencera

les mauvaises herbes qui veulent s'installer. L'avantage du trèfle blanc nain est qu'il ne demande que peu de soins et peut se maintenir toute l'année, y compris pendant l'hiver.

C'est la technique pour aider un enfant à se concentrer plus longtemps



Les enfants ont souvent du mal à rester concentrés plus de quelques minutes. Heureusement, une méthode précise peut les aider à prolonger leur attention.

On sait à quel point il est difficile de demander à un enfant de rester attentif plus de quelques minutes. Dans une salle de classe, au moment des devoirs ou même pendant une

activité qui demande un minimum d'effort, la concentration a tendance à rapidement s'effriter. Et pour cause, il faut savoir que l'attention, ce n'est pas seulement la faculté de fixer son regard sur un objet ou de tendre l'oreille quand quelqu'un parle. C'est un processus cognitif complexe qui sélectionne ce qui compte et filtre ce qui peut être laissé de côté. Elle sert à se concentrer sur

une tâche précise, mais aussi à passer rapidement d'une activité à l'autre, comme recopier un exercice écrit au tableau tout en suivant les explications de l'enseignant.

Quand ce mécanisme se dérègle – après une lésion cérébrale par exemple, ou dans le cadre de troubles de l'attention – tout devient plus compliqué : rester assis sans bouger, trier les informations utiles, ne pas être happé par le moindre bruit, suivre une instruction sans décrocher en chemin. L'enfant se fatigue plus vite, se perd dans des consignes trop longues et peut se décourager. Dans une étude menée par le Royal Children's Hospital de Melbourne sur l'attention et la concentration, les chercheurs rappellent que ces difficultés peuvent être formellement identifiées lors d'une évaluation neuropsychologique. Le

spécialiste repère alors les forces et les faiblesses cognitives de l'enfant et construit un accompagnement adapté. Cette approche ne consiste pas à imposer plus de discipline ou à multiplier les rappels à l'ordre, mais à modifier l'environnement et l'organisation du travail.

Plusieurs stratégies s'avèrent efficaces : planifier les tâches qui demandent le plus de concentration au moment où l'enfant est le plus disponible, limiter les sources de distraction en l'installant à un endroit calme, réduire la quantité d'informations transmises d'un seul coup ou encore alterner les activités mentales et physiques. Ces ajustements permettent déjà de créer des conditions plus favorables à l'attention, mais ils ne suffisent pas toujours. Les neuropsychologues insistent sur le fait que plus l'attention

est sollicitée, plus elle s'épuise rapidement. Demander à un enfant de rester concentré longtemps sans interruption revient à courir le risque de le mettre en échec. C'est pour cette raison que certains cliniciens recommandent une méthode précise : fractionner les tâches en petits blocs clairement délimités et prévoir des pauses régulières entre chaque.

Plutôt que de s'attaquer à un exercice ou un devoir comme à un long tunnel, l'enfant progresse par étapes, avec un début et une fin identifiables et retrouve à chaque pause la disponibilité nécessaire pour se focaliser sur une tâche. Une technique à connaître et à appliquer au besoin. À force, l'enfant pourra mieux gérer son attention et progresser plus sereinement !

Les conseils d'une dermatologue pour se débarrasser rapidement d'un bouton

Vous cherchez à faire disparaître le plus vite possible un bouton qui a fait son apparition sur votre visage ? Une dermatologue dévoile les gestes à adopter pour le faire partir, tout en prenant soin de sa peau.

Face caméra, la dermatologue liste les gestes à effectuer «si vous avez un énorme bouton qui vous dérange et que vous voulez vous en débarrasser au plus vite» à la maison. Tout d'abord, Dr Joyce Park préconise l'utilisation d'un soin devenu incontournable en quelques années : les patches anti-

imperfections. «La solution la plus rapide consiste à utiliser un patch hydrocolloïde qui aide à absorber le pus et le liquide, tout en vous empêchant de toucher votre visage», détaille-t-elle. Autre possibilité, la dermatologue conseille d'appliquer de l'acide salicylique, «car il pénètre dans les pores et aide à les déboucher».

Toutefois, elle précise que son application n'est pas une solution miracle, mais plutôt une aide sur le long terme à intégrer dans sa routine de soins. Enfin, Dr Joyce Park termine par rappeler un conseil essentiel : ne touchez pas, ni ne tentez surtout pas de percer votre bouton. En effet, non seulement les mains sont des

nids à bactéries, mais aussi, vous risquez d'aggraver l'inflammation et la possibilité de finir avec une cicatrice. «Il n'existe pas de remède miracle pour faire disparaître instantanément un bouton, mais ces options permettront d'accélérer le processus sans abîmer votre peau», conclut-elle.

Jane Fonda relance un mouvement pour la liberté d'expression datant de la guerre froide

Le père de l'actrice et militante, l'acteur Henry Fonda, était un membre précurseur du premier Comité pour le premier amendement, créé en 1947 pendant l'ère McCarthy durant laquelle des citoyens américains ont été persécutés pour leurs convictions politiques.



des années 1940, au tout début de la guerre froide, des mesures draconiennes avaient été prises aux États-Unis ciblant quiconque se livrait à des «activités anti-américaines», notamment à Hollywood. Elles avaient ensuite culminé avec la «chasse aux sorcières» lancée par le sénateur républicain du Wisconsin Joseph McCarthy à l'encontre des communistes et de leurs supposés sympathisants.

l'émission avait été suspendue après ses remarques concernant l'assassinat de l'influenceur pro-Trump Charlie Kirk, a fait son retour à la télévision la semaine passée. «Un gouvernement qui menace de faire taire un comédien que le président n'aime pas est anti-américain», a-t-il déclaré à cette occasion lors de son talk-show.

Le père de l'actrice et militante, l'acteur Henry Fonda, était un membre précurseur du premier Comité pour le premier amendement, créé en 1947 pendant l'ère McCarthy durant laquelle des citoyens américains ont été persécutés pour leurs convictions politiques.

Penn et le réalisateur Spike Lee figurent notamment parmi les plus de 550 signataires d'un appel à reformer le Comité pour le premier amendement lancé par Jane Fonda. Le premier amendement de la Constitution américaine protège la liberté d'expression.

«Ce Comité avait initialement été créé pendant l'ère McCarthy, une période sombre durant laquelle le gouvernement fédéral avait réprimé et persécuté les citoyens américains pour leurs convictions politiques», explique un communiqué publié mercredi.

Le comité originel, qui comprenait notamment Judy Garland, Humphrey Bogart et Frank Sinatra, avait dénoncé la répression et le harcèlement auxquels se livrait le gouvernement. La reformation du comité «n'est pas un tir de sommation. C'est le début d'une lutte soutenue», fait valoir le site dédié au mouvement.

Le comité reconstitué promet de «rester ensemble, féroce et uni, pour défendre la liberté d'expression» et met en garde les compagnies hollywoodiennes contre la tentation de céder à la pression du gouvernement à l'avenir. «À ceux qui profitent de notre travail tout en menaçant le gagne-pain des travailleurs ordinaires, en se soumettant à la censure gouvernementale et en fléchissant face à l'intimidation brute : on vous voit et l'histoire ne vous oubliera pas», prévient-il. «Ce ne sera pas la dernière fois que vous entendrez parler de nous.»

L'actrice américaine Jane Fonda et des centaines de célébrités hollywoodiennes ont relancé un mouvement de protestation pour la liberté d'expression qui datait de la guerre froide, estimant que l'administration Trump mène une campagne coordonnée pour réduire au silence les critiques. Les actrices Natalie Portman et Anne Hathaway, l'acteur Sean

«Ces forces sont de retour. Et c'est à notre tour de nous unir pour défendre nos droits constitutionnels», ajoute ce texte. Le père de l'actrice et militante, l'acteur Henry Fonda, était un membre précurseur du premier Comité pour le premier amendement, créé en 1947. À la fin

Cette annonce intervient quelques jours après la brève suspension par la chaîne ABC, propriété de Disney, de l'animateur Jimmy Kimmel, sous la pression du gouvernement de Donald Trump. L'humoriste, dont

Le prince William se confie comme rarement sur son mal être face aux cancers de Kate et Charles III

Le prince William est apparu dans The Reluctant Traveller, un docu-série disponible sur Apple TV+, où des stars voyagent avec le célèbre acteur Eugene Levy. Le frère de Harry est revenu sur les cancers respectifs de sa compagne Kate, et de son père, le roi Charles III.

mois. Kate Middleton, son épouse, frappée par un cancer. Son père, le roi Charles III, atteint à son tour. Deux annonces coup sur coup qui ont plongé le futur roi d'Angleterre dans une période très sombre. Un témoignage brut, loin du protocole, qui en dit long sur son état d'esprit.

Le prince William n'a pas l'habitude de se livrer. Mais dans The Reluctant Traveller, un docu-série diffusé sur Apple TV+ et mené par l'acteur Eugene Levy (American Pie, Schitt's Creek), il a accepté d'ouvrir une parenthèse rare. Devant les caméras, au cœur de Windsor Castle, il a parlé à cœur ouvert de ce qui l'a ébranlé ces derniers

William face aux épreuves : «le tapis retiré sous vos pieds» Le prince n'a pas cherché à minimiser. Pour lui, jusque-là, la santé paraissait presque acquise : «Nous avons eu beaucoup de chance, nous n'avions pas eu beaucoup de maladies dans la famille depuis très longtemps. Mes grands-parents ont vécu jusqu'à la fin de leurs années 90. Ils étaient la vi-

sion même de la forme, de la résilience et du stoïcisme. Donc nous avons eu beaucoup de chance.» Et puis, tout a basculé : «Quand vous réalisez soudainement que le tapis, si vous voulez, le tapis métaphorique, peut vous être retiré sous les pieds assez vite, à n'importe quel moment... Vous vous dites : ça ne nous arrivera pas, nous irons bien. Parce que je crois que tout le monde a une vision positive, vous devez être positif. Mais quand cela vous arrive, alors ça vous entraîne dans des phases pas très agréables.» Une confession simple, sans fard : «Cela vous emmène dans des états pas géniaux.»



Fashion Week: Au Louvre, Louis Vuitton célèbre «l'art de s'habiller pour soi»

Louis Vuitton a investi mardi les appartements d'été d'Anne d'Autriche au Louvre pour présenter un vestiaire féminin confortable et élégant, invitant à un voyage au cœur de l'intimité, au deuxième jour de la Fashion Week de Paris. Des robes légères portées comme des déshabillés, des manteaux noués tels des peignoirs, des tricots et des pantalons fluides ont défilé sous les ors de la galerie récemment rénovée, qui accueillait autrefois la mère de Louis XIV pendant l'été.

Une collection printemps-été 2026 qui célèbre l'art de vivre et l'idée de «s'habiller d'abord pour soi-même», a expliqué à la presse Nicolas Ghesquière, le directeur artistique de la marque au monogramme. Les écharpes se portent nouées à la taille, tandis que les têtes se parent de turbans, le tout dans des tons pastels très doux, relevé de quelques motifs floraux ou ornements et porté avec des bottines plates rappelant des charentaises. La scénographie recrée un appar-

tement contemporain mêlant mobilier et créations de différentes époques : œuvres de l'artiste américain contemporain Robert Wilson, meubles du XVIIIe siècle de Georges Jacob, assises Art Déco des années 1930 de Michel Dufet ou encore sculptures du XIXe siècle de Pierre-Adrien Dalpayrat. La musique, composée par le musicien français Tanguy Destable, reprenait les paroles de «This Must Be the Place» («Ce doit être l'endroit», en français) du groupe Talking Heads, lues par l'actrice

Cate Blanchett, pour donner une sensation de cocon. «L'atmosphère que je souhaitais partager était vraiment cette sérénité que l'on ressent lorsqu'on est dans le confort de son foyer», a précisé le couturier français. «C'est comme un voyage dans son appartement», a poursuivi le styliste, assurant qu'on peut s'habiller avec plaisir et sophistication chez soi.» Le Louvre est un décor familier pour Nicolas Ghesquière, qui y a déjà présenté de nombreuses

collections féminines depuis son arrivée à la tête des collections femme de Vuitton en 2013. Parmi les invités, figuraient la première dame Brigitte Macron – fidèle des défilés Vuitton – ainsi que les actrices Ana de Armas, Zendaya et Emma Stone. De son côté, Julian Klausner a présenté chez Dries Van Noten une collection aux silhouettes fluides et sophistiquées aux couleurs vives et aux détails pop.

ANNABA / EDUCATION NATIONALE

Le dos des écoliers algériens ploie sous le poids de l'inaction

Sara Boueche

Le poids excessif des cartables scolaires demeure une réalité quotidienne accablante pour des milliers d'élèves algériens, particulièrement au niveau du cycle primaire. Malgré les engagements répétés du ministère de l'Éducation nationale pour alléger ce fardeau, la situation reste largement inchangée sur le terrain. Toutefois, à Annaba, une lueur d'espoir se dessine : le directeur de l'Éducation de la wilaya a entamé un dialogue concret avec l'association des parents d'élèves pour tenter de trouver des solutions adaptées à la réalité locale. Un fléau quotidien aux conséquences sanitaires préoccupantes

Chaque matin, des milliers d'écoliers se rendent en classe avec des cartables dont le poids dépasse largement les recommandations médicales. Les spécialistes préconisent que le poids du cartable ne doit pas excéder 10% du poids corporel de l'enfant. Pourtant, la réalité est tout autre : entre les manuels scolaires, les cahiers, les fournitures et parfois même les outils de géométrie, certains cartables atteignent 6 à 8 kilogrammes pour des enfants de 7 à 11 ans. Cette situation n'est pas sans conséquences. Médecins et kinésithérapeutes alertent régulièrement sur les risques pour la santé des enfants : douleurs dorsales, problèmes de posture, scoliose précoce, et fatigue chronique. Le développement physique des plus jeunes est ainsi compromis par une charge qu'ils ne sont pas en mesure de supporter. Les parents



d'élèves, inquiets pour la santé de leurs enfants, multiplient les démarches auprès des établissements scolaires et des autorités compétentes.

Des promesses nationales qui tardent à se concrétiser. Le ministère de l'Éducation nationale a annoncé à plusieurs reprises des mesures pour remédier à cette problématique. Parmi les solutions évoquées figuraient la numérisation des supports pédagogiques, la distribution de tablettes électroniques aux élèves, et la mise en place de manuels numériques accessibles via des plateformes dédiées. Ces initiatives devaient révolutionner l'apprentissage tout en allégeant considérablement le poids des cartables.

Cependant, force est de constater qu'à ce jour, aucune de ces promesses ne s'est matérialisée à l'échelle nationale. Les écoles d'Annaba, à l'image de nombreux établissements à travers le territoire, n'ont reçu aucune tablette, aucun équipement numérique permettant de remplacer les lourds manuels papiers. Le fossé se creuse ainsi entre les annonces officielles et la réalité vécue quotidiennement par les familles et les élèves.

Annaba : une initiative locale porteuse d'espoir

Face à ce constat d'inertie au niveau central, la wilaya d'Annaba a décidé de prendre les devants. Mardi dernier, le directeur de l'Éducation de la wilaya, Mokhtar El Aouamer, a organisé, mardi dernier, une deuxième rencontre avec l'Association des parents d'élèves, marquant ainsi sa volonté d'établir un dialogue constructif et régulier. Cette réunion, qui s'est tenue en présence des responsables de plusieurs services stratégiques – notamment la division des études et examens, la division des finances et moyens, ainsi que le bureau des administrateurs – témoigne d'une approche globale et structurée des problématiques scolaires.

Cette rencontre a été consacrée à l'examen des conditions de scolarisation en ce début d'année, avec un accent particulier sur plusieurs points sensibles. Les discussions ont porté notamment sur la question de l'encombrement dans certaines classes, un problème récurrent dans plusieurs établissements qui aggrave indirectement la problématique des cartables en limitant les espaces de rangement possibles. L'amélioration du service d'alimentation scolaire et la disponibilité du transport pour les élèves figurent également parmi les priorités évoquées.

La sécurité et la discipline au sein des établissements scolaires ont été au centre du débat, tout comme d'autres préoccupations soulevées directement par les parents, parmi lesquelles le poids des cartables occupe une place majeure. Le Directeur de l'Éducation a insisté sur l'importance du dialogue direct avec les

élèves afin de renforcer les valeurs d'ordre, de respect et de responsabilité, des principes qui peuvent également s'appliquer à une meilleure organisation du matériel scolaire.

En conclusion de l'approche participative, M. El Aouamer a fait part de sa volonté de considérer les parents comme de véritables interlocuteurs et partenaires dans le processus éducatif, soulignant que leur implication est essentielle pour assurer de meilleures conditions d'apprentissage et favoriser la réussite scolaire des enfants.

Des solutions alternatives à portée de main

Face à l'absence de mise en œuvre des solutions numériques promises au niveau national, des alternatives pragmatiques et économiques peuvent être rapidement déployées à l'échelle locale. L'installation de casiers individuels dans les établissements scolaires constitue une mesure concrète et accessible. Ce système permettrait aux élèves de laisser une partie de leurs manuels et fournitures à l'école, ne transportant que le strict nécessaire pour leurs devoirs à domicile.

Le principe est simple : chaque élève dispose d'un casier personnel sécurisé où il peut ranger un second jeu de manuels scolaires. Ainsi, un manuel reste en permanence à l'école pour le travail en classe, tandis qu'un autre peut être conservé à domicile pour les révisions. Cette organisation, déjà adoptée avec succès dans plusieurs pays, éviterait aux enfants de transporter quotidiennement l'intégralité de leurs

supports pédagogiques.

Une autre piste consisterait à optimiser les emplois du temps pour que les élèves n'aient à apporter que les livres correspondant aux matières enseignées chaque jour. Cette coordination nécessiterait une meilleure communication entre l'administration scolaire et les familles, notamment via les cahiers de texte numériques ou les groupes de parents. Les directeurs d'établissement pourraient également encourager les enseignants à privilégier les photocopies d'exercices plutôt que d'exiger systématiquement le transport de tous les manuels.

Enfin, le ministère de l'Éducation nationale doit désormais passer de la parole aux actes. Les enfants algériens méritent mieux que des promesses répétées sans lendemain. Leur santé, leur bien-être et leur réussite scolaire en dépendent. Les autorités éducatives centrales doivent s'inspirer des initiatives locales comme celle d'Annaba et mettre en œuvre, dans les plus brefs délais, les solutions maintes fois annoncées ou soutenir les wilayas dans le déploiement de mesures alternatives.

La question du poids des cartables n'est pas une fatalité. D'autres pays ont su apporter des réponses efficaces à cette problématique, démontrant qu'avec de la volonté politique et des investissements ciblés, il est possible de préserver la santé des écoliers tout en maintenant la qualité de l'enseignement.